LES DOSSIERS DE LA RESISTANCE

16 MARS 1953 MONDE LIBRE n° 1

RÉTRO FUTUR

Verdad ! est une œuvre de fiction.

CREDITS

UNIVERS DE
Raphaël Bardas, Sébastien Célerin, Maël Le Mée, Tristan Lhomme et Frédéric Weil

TEXTES
Vincent Kaufmann

COUVERTURE
Pierre Massine

CORRECTIONS ET MISE EN PAGES
flu

FABRICATION
Nicolas Hutter

DIRECTION ÉDITORIALE
Sébastien Célerin et Frédéric Weil

DÉVELOPPEMENT DU SITE INTERNET
Sébastien Dujardin

REMERCIEMENTS
À Valentin, pour ses informations.

Multisim éditions
32, boulevard de Ménilmontant
75 020 Paris

www.multisim.com
www.retrofutur-rpg.com

Pour rejoindre la *mailing-list* des passionnés de *RétroFutur*, envoyez un *e-mail* vide à twisted_50s@yahoogroupes.fr

RétroFutur est un jeu de rôle MULTISIM © 2002
Imprimé par Zure S.A.

VERDAD !

ORIGINES 3

RÉSISTANCES 4

DES HOMMES ET DES FEMMES 6

- **Des cellules** 6
- **Des « chefs »** 6
- **Des résistants** 8
- **Des contacts** 13

LES RESSOURCES 19

- **Les planques** 19
- **Le matos** 20
- **Les moyens** 20
- **Comment les rejoindre ?** 22

RELATIONS 23

- **Que pense Verdad ! des...** 23
- **Points de vue** 24

LES DANGERS 27

LES INTRIGUES 32

UN DIAGRAMME
BIEN UTILE

Organisation du réseau p. 16

origines

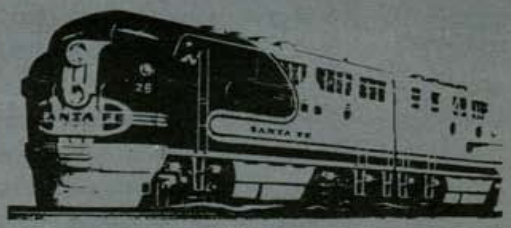
Si nous voulons découvrir et dévoiler ce qui se cache derrière ces disparitions, nous n'avons pas d'autre choix. La clandestinité doit devenir notre mot d'ordre ; la vérité, notre but.

Gabriella Estenza, 1914

Verdad ! est née en 1914 en Europole d'un rassemblement de journalistes désireux de faire la lumière sur les disparitions à l'origine des Grandes Grèves. Les premiers membres se rencontrèrent à l'occasion d'un congrès europolitain des agents des médias — il existait à l'époque une agence mondiale des Médias. Partageant l'idée de la liberté de la presse et du devoir d'information de leur profession, ils décidèrent de travailler en secret afin de concevoir un mensuel libre baptisé *Verdad !* Le nom fut choisi par Santa Gabriella, le mécène qui leur permit de mener leurs investigations et qui en 1953, malgré ses 98 ans, n'est autre que le chef du réseau. Née en Espagne — et non en Europole ! —, elle avait choisi ce nom pour montrer l'attachement du groupe aux « langues anciennes ».

Les journalistes de *Verdad !* découvrirent les camps de rééducation de l'agence-sans-nom et compilèrent de nombreuses pièces à conviction avant de les dévoiler en 1918. Dans les mois qui suivirent, plusieurs d'entre eux disparurent. Beaucoup y virent des assassinats. Ceux qui échappèrent à ce pogrom s'organisèrent et créèrent le réseau de résistance *Verdad !* grâce aux nombreux sympathisants qu'ils avaient rencontrés au cours de leurs enquêtes : petits agents des médias, cheminots témoins de disparitions,

Les grandes grèves



En 1910, les États avaient laissé la place aux titanopoles alors que les gouvernements fusionnaient à l'échelle des cités. Les agences mondiales se faisaient de plus en plus nombreuses, chacune contrôlant un aspect de l'économie ou des sociétés titanopolitaines — il existait des agences mondiales pour le sucre, les chemins de fer, les médias et même l'éducation.

1910 fut surtout l'année pendant laquelle commencèrent les Grandes Grèves, qui paralysèrent une grande partie de l'hémisphère nord — à l'exception de la grande Russie — durant dix années. Ces mouvements sociaux furent déclenchés par des cheminots après qu'ils eurent constaté la disparition de nombreux trains, avec leurs passagers. L'agence des Transports ferroviaires fut bien évidemment montrée du doigt, mais il fallut attendre 1918 pour que **Verdad !**, un journal indépendant non reconnu par l'agence des Médias, dévoile l'existence de camps de rééducation et d'extermination à l'attention des personnes réfractaires aux agences. Les gouvernements y virent la possibilité de réaffirmer leur autorité et lancèrent une gigantesque investigation. Quelques mois plus tard, le monde stupéfait découvrit le responsable des massacres, une agence inconnue aussitôt baptisée l'agence-sans-nom.

En 1920, les Grandes Grèves s'arrêtèrent d'elles-mêmes. Mais ce n'est qu'en 1938 qu'eut lieu un procès des responsables dans le secteur Alt-La Haye. Beaucoup de dirigeants de l'agence-sans-nom furent condamnés à mort et le groupe fut démantelé. D'après la version officielle, que les membres de **Verdad !** ne croient pas. La vitesse à laquelle la structure des agences s'établit dans chaque titanopole après 1941 — et la reconnaissance de l'agence centrale europolitaine par le gouvernement de la titanopole — est, pour eux, la preuve qu'une puissance intertitanopolitaine est à l'œuvre. L'agence-sans-nom est toute désignée pour ce genre de complots.

résistances

proches de disparus, romanciers, chroniqueurs radio, etc. Le secret était de mise. Santa Gabriella rejoignit la clandestinité. Elle continua de financer le réseau, mais délégua la direction des opérations à d'autres. Les actions de *Verdad !* conduisirent au procès de l'agence-sans-nom de 1938.

Après cela, les membres de *Verdad !* se sentirent... vides. N'ayant plus de sujet d'enquête fédérateur, ils s'attaquèrent aux mafias. En septembre 1941, alors que le réseau s'étendait sur toute l'Europole et que ses ramifications touchaient d'autres titanopoles, *Verdad !* connut sa période sombre. Après avoir eu l'espoir de voir le monde changer avec l'établissement des agences au niveau europolitain, certains dirigeants craignirent les infiltrations et organisèrent une grande purge. Une cellule fut constituée pour étudier le passé et l'idéologie de chaque résistant. Ceux qui avaient connu la compromission avec le pouvoir, le terrorisme ou le grand banditisme furent écartés, évincés... voire éliminés. Il en fut de même pour certains contacts du groupe. Ce fut une erreur qui attira les foudres de la Cosa Nostra — « On n'élimine pas impunément des membres d'une famille. » Plusieurs cellules furent éliminées.

Il fallut attendre mai 1948 et la mort du dirigeant, Alvin Moïreuck — sans doute abattu par une famille —, pour voir la situation changer. Les effectifs de *Verdad !* avaient été divisés par trois, beaucoup de ses contacts et de ses membres ayant préféré quitter le groupe lors des purges. Après la mort d'Alvin Moïreuck, des états généraux furent organisés sous l'impulsion de chefs de cellule qui pensaient que *Verdad !* s'était trop éloigné de ses idéaux. Le renouveau eut lieu grâce à une jeune recrue : Valentin. Propulsé, un peu par hasard, à la tête du réseau, cet homme décida de le réformer. *Verdad !* resta inactif durant un an, le temps de repartir sur de bonnes bases et d'adopter la structure qu'il possède toujours en 1953 (*cf.* Des hommes et des femmes).

Désormais, nous savons que nous ne sommes pas seuls. Il existe de nombreux autres groupes de par le monde. Nous devons les trouver et coopérer si nous voulons que le monde retrouve un visage sain et normal. Un visage nettoyé de la suradministration dictatoriale des agences. Nous sommes les soldats d'une guerre de l'ombre, une guerre idéologique et politique où, comme l'a dit Jean Moulin, chaque pensée libre est une victoire. Séparés, nous perdrons, car nous sommes faibles, mais ensemble nous vaincrons !

Valentin, décembre 1950

Verdad ! est un réseau qui opère exclusivement sur l'Europole, même s'il possède des contacts avec la Novorussie et avec des réseaux d'Amérique du Nord. Les coups de force ne sont pas sa spécialité, mais si ses actions sont rarement spectaculaires, elles n'en font pas moins parler d'elles.

L'objectif principal de *Verdad !* est celui de sa création : dénoncer et démontrer les exactions des puissants, qu'ils soient agents, mafiosi ou terroristes. Ses dirigeants espèrent qu'à terme ceci conduira à un réveil de l'opinion public et à l'instauration d'une société plus viable, plus vivable. Le système actuel des agences étant né en Europole, changer la société de cette titanopole devrait engendrer un effet boule-de-neige sur les autres cités.

Avant 1950, la plupart des membres du réseau trouvaient ce projet trop utopique et résistaient essentiellement pour avoir un but et rassurer leurs consciences. *L'Appel des Catacombes* leur donna un élan inespéré. Depuis deux ans, tous croient en la Résistance.

Les actions de *Verdad !* sont essentiellement de deux natures :

- la diffusion d'informations subversives sous une forme ou une autre ;
- l'aide, souvent de façon totalement réglementaire, aux administrés déclarés subvers ou

sur le point de l'être. De plus, depuis deux ans, le réseau se penche aussi sur le « problème des non-A ».

LA DIFFUSION D'INFORMATIONS

Le réseau publie toujours *Verdad !*, son magazine d'informations, mais de manière sporadique — tous les trois à six mois. Néanmoins, il distribue beaucoup plus de tracts qu'au début de son histoire. Il diffuse aussi régulièrement des livres — romans initiatiques sur la prise de conscience de la nécessité de résister, journaux intimes d'administrés, essais politiques, pamphlets virulents ou satyriques, etc. Les auteurs de ces ouvrages sont des subvers ou des résistants solitaires — actifs dans aucune cellule —, tel Federico García Lorca qui publie sous le pseudonyme de Lambda.

Des informations sensibles obtenues auprès de certaines agences sont parfois revendues à d'autres agences plutôt que révélées dans *Verdad !* Cela permet d'avoir des créances auprès de directeurs ou de hauts agents et de dévoiler des faits tout en restant anonyme. L'agence du Bien-être est celle qui bénéficie le plus souvent des informations du réseau. *Verdad !* pense qu'elle est l'agence la plus apte à lutter contre le système de l'intérieur.

L'AIDE AUX SUBVERS

Verdad ! a infiltré l'agence europolitaine des Médias, dont il obtient des informations avant qu'elles ne subissent le *lifting* propagandiste du système. Il est donc courant qu'il apprenne que tel ou tel administré risque le reclassement. Dans ce cas, s'il le peut et s'il en a le temps, le réseau intervient pour sauver l'individu grâce à des moyens réglementaires, notamment par le biais d'agents défenseurs — les avocats du nouvel ordre mondial —, souvent du Bien-être. Si l'administré est une recrue potentielle, *Verdad !* le contacte avant son procès ou la réunion devant le reclasser et lui propose une nouvelle identité, une nouvelle vie.

Ainsi, près de deux cents administrés ont une dette envers *Verdad !* Ils forment un réseau de contacts efficaces et fidèles redevables envers le groupe dont ils ne devinent que rarement l'existence — n'ayant été en relation qu'avec un ou deux membres.

LES NON-A

En janvier 1951, un des membres de *Verdad !*, Joseph Czeski, découvre qu'il est un non-A. Il en fait part à sa cellule et l'information remonte jusqu'aux dirigeants du réseau, qui décident de former une cellule spécialisée chargée d'étudier les phénomènes paranormaux. En quelques semaines, d'autres membres du réseau révèlent leurs pouvoirs et rejoignent la cellule de Czeski. Après quelques mois, cette dernière conçoit un gigantesque projet, la schizopostale, dont le but est de créer un réseau de communication et de transport intertitanopolitain utilisant des non-A comme relais — notamment grâce à l'effet ubik « Portail organique » (*cf. RétroFutur*, p. 178).

En 1952, Czeski fut arrêté et les membres de sa cellule abattus. Une nouvelle cellule a vu le jour dans les premiers jours de l'année suivante.

QUELQUES PROJETS

Le but de *Verdad !* est loin d'être atteint et passe par la réussite de nombreux sous-projets dont voici deux exemples parmi les plus importants :

- **Démontrer la survivance de l'agence-sans-nom** : comme cela a été dit dans le chapitre Origines, *Verdad !* est convaincu que cette agence n'a pas été démantelée et que les vrais responsables des camps d'extermination courent toujours ;

- **Dénoncer Marie Besnard, la directrice de l'agence europolitaine de la Pharmachimie** : cela fait trois ans que *Verdad !* travaille sur le dossier de cette administrée soupçonnée d'être l'instigatrice de nombreux assassinats, et notamment de l'empoisonnement massif des égarés du secteur Indus-Bucarest.

DES HOMMES ET DES FEMMES

Ce ne sont pas les lois qui changent le monde, mais des hommes et des femmes. Libres.

Valentin Farli, publié par *Verdad !*, 1947

Verdad ! est doté d'une cellule dirigeante, Voltaire, et de chefs de cellules qui organisent et supervisent les travaux de leurs groupes.

DES CELLULES

Voltaire est la cellule dirigeante du réseau *Verdad !* Elle rassemble quatre personnes dont Gabriella Estenza, chef du réseau, et Kenshin Valuatu, l'auteur de la réforme de 1948.

Abel et **Léonard** sont les deux cellules centrales de *Verdad !* Chacune est chargée de la coordination entre une des deux cellules d'informations — Louis et Albert —, la cellule Voltaire et les cellules d'impression et de diffusion — Thot et Hermès. À l'exception des chefs, les résistants d'Abel et Léonard ignorent l'existence de leur cellule jumelle. Elles sont en relation avec un certain nombre d'écrivains et de penseurs considérés comme subvers — souvent des égarés — dont ils se chargent d'éditer les écrits.

Hermès et **Thot** sont respectivement les cellules de diffusion et d'impression de *Verdad !* Hermès a un rôle primordial puisqu'elle a non seulement la charge de diffuser les ouvrages non réglementaires, mais aussi de revendre des informations d'une agence à une autre.

Louis et **Albert** sont les deux cellules chargées de trouver des informations à dévoiler aux administrés ou à revendre à d'autres agences. Ses membres sont pour la plupart des agents espionnant leurs employeurs. Ces deux cellules sont très cloisonnées et ne se connaissent pas entre elles.

Aristote est la cellule qui a en charge l'étude des phénomènes paranormaux. Elle est essentiellement constituée de non-A, et dirigée par Mary Bouaké qui obéit directement aux ordres de Kenshin Valuatu de Voltaire.

Brigade noire est la cellule coup-de-poing de *Verdad !* Dirigée par une jeune femme appelée Amane, elle est composée de nombreux exterroristes de la RAL. Elle est directement en contact avec Voltaire.

Candide est la cellule de recrutement et de formation de *Verdad !* Elle étudie les « candidats » potentiels, les contacte, les teste et établit des comptes-rendus pour Voltaire qui décide de leur entrée ou non dans la Résistance et de leur fonction.

Ambassade est la cellule chargée des relations avec les autres réseaux de résistance, notamment *Bluesky* et *Shadows* — des réseaux respectivement implantés aux UAA et à Paradise et avec qui *Verdad !* souhaite créer le mouvement Monde libre —, ainsi qu'avec les états « non alignés » — en réalité, seulement avec Novaya Rosina, du moins pour l'instant. Elle est dirigée par Björn Benacek, qui se charge notamment de représenter *Verdad !* auprès de *Bluesky* et *Shadows*.

DES « CHEFS »

Pour chaque résistant, nous ne donnons que le nom de code. Par manque de place, nous ne détaillons que trois des quatre dirigeants de *Verdad !* Votre MJ développera le quatrième chef de ce réseau — comme bon lui semble.

Santa Gabriella

Elle était le mécène de la première mouture de *Verdad !* Âgée de 98 ans en 1953, elle est devenue la dirigeante du réseau. Même si la plupart des membres de celui-ci connaissent son existence et son âge — sous son nom de code : Santa Gabriella —, seule la cellule Voltaire a des contacts directs avec elle.

Allure

Santa Gabriella est très âgée, toujours coiffée d'un chignon impeccable et vêtue d'une tenue stricte et soignée.

Emploi du temps
Les rumeurs disent qu'elle vit dans un château en Espagne dont elle ne sort jamais. La fortune amassée par son père l'aurait mise à l'abri du besoin.

Histoire
Née en 1854, Santa Gabriella est une observatrice privilégiée des conséquences du Contact. Sa mère est morte en couche et son père était un homme d'affaires renommé qui sut pleinement profiter de la Révolution industrielle Étrangère. Il se constitua une fortune colossale en participant notamment au financement des travaux de la Sagrada Familia *(cf. RétroFutur*, p. 22). Pris par son travail, il n'avait pas de temps pour éduquer sa fille. C'est une préceptrice qui s'en chargea. Cette dernière vit d'un mauvais œil les changements induits par le Contact et elle transmit cette méfiance à Santa Gabriella, qu'elle éleva dans un esprit religieux, lui inculquant le respect d'autrui et l'importance de la vérité.

Santa Gabriella fit des études de droit. Lorsqu'elle eut 28 ans, son père mourut dans un accident d'avion. Elle hérita alors de la fortune familiale. Obnubilée par la vérité, elle finança un petit journal indépendant qui put ainsi dévoiler de nombreuses affaires de financement occulte. Celui-ci se retrouva rapidement dans le collimateur des puissants. Au début du XX^e siècle, la création de l'agence mondiale des Médias sonna le coup d'arrêt de sa liberté et de son indépendance. Santa Gabriella se plia aux volontés de cette agence pour échapper à un assassinat en règle, mais nourrit le projet de création d'un journal clandestin. Ce projet se concrétisa en 1914 avec *Verdad !*

En 1953, Santa Gabriella dirige toujours le réseau. Certains racontent qu'elle est morte depuis longtemps et que sa fille l'a remplacée. D'autres disent qu'elle n'a jamais existé, que son identité fut créée par le gouvernement europolitain des années 1910. Évidemment, Gabriella entretient ces différentes rumeurs, respectant l'adage résistant : « Pour vivre longtemps, il faut vivre caché ».

Note : *Au vu de son grand âge et de la quasi-impossibilité de la rencontrer, nous ne donnerons pas les Aptitudes de Santa Gabriella.*

Valentin

Valentin appartient à la cellule Voltaire. Ce dirigeant de *Verdad !* est à l'origine de sa réforme de 1948 ; c'est donc grâce à lui que le réseau est redevenu un vrai organe de résistance.

Allure
Valentin est blond, il a le regard clair et franc. Il est presque toujours vêtu d'un costume trois pièces anthracite — la tenue de l'administré moyen en somme. Néanmoins, il se grime différemment selon les individus qu'il doit rencontrer — même s'il garde le même nom de code. Ainsi, il porte un treillis et arbore une cicatrice lorsqu'il est en contact avec la Brigade Noire ; une perruque bouclée et une casquette lorsqu'il rencontre Abel ; une moustache, une perruque brune et fait dix ans de plus lorsqu'il voit l'ambassadeur ; enfin, il s'habille en femme pour rencontrer Aristote. Seuls les membres de Voltaire connaissent son vrai visage et encore, il triche sur la forme de son nez et de ses pommettes grâce à du maquillage.

Emploi du temps
Pour les administrés lambda, Valentin est chroniqueur d'expositions à l'agence des Médias. Il signe de nombreuses critiques d'arts sous différents noms et dans divers magazines réglementaires, ce qui lui a permis de se familiariser avec les identités multiples.

Comme il est souvent en dehors de son bureau pour voir des expositions ou des films, il peut libérer plusieurs heures par semaine en journée pour s'occuper de son réseau. Par ailleurs, vivant seul, il bénéficie d'une plus grande liberté en soirée et en week-end. Ainsi, tous les soirs, hormis le jeudi qu'il passe à jouer aux cartes avec des collègues, il s'occupe de *Verdad !* De même, il réserve au moins un week-end par mois pour ses collègues et pour donner le change.

Histoire
Valentin était un enfant modèle, un étudiant modèle et un administré modèle, mais il a toujours cultivé un certain goût pour l'indé-

Valentin

Âge: 31 ans

Faction: Agent / Résistant
Groupe: Monde libre / Verdad! / Voltaire
Occupation: Agent des Médias / Chef de réseau

Fracture: Épiphanie citoyenne
Éducation: Enseignement général

Traits avantageux:
- Aimé (2)
- Charismatique (3)
- Puits de culture (3)

Traits désavantageux:
- Altruiste (1)
- Faible (2)
- Tendance paranoïaque (1) — elle s'exprime essentiellement à travers ses nombreux déguisements

Jeu d'influence:
- Assez Administré
- Pas Violent
- Pas Corrompu
- Peu Exclu

Richesses:
- **TUS:** Assez Fortuné
- **Second Marché:** Pas Fortuné
- **Points de Grisbi:** 1

Volonté: Assez Déterminé
Endurance: Assez Endurant
Pas Protégé (vêtements simples)

Non-A: Non
Hanté: Peu Schizoïde

Aptitudes:
- **Compétences:** Amadouer, Analyser, Créer, Critiquer, Falsifier, Filer, Fouiller, Interroger, Jouer, Mémoriser et Se déguiser.
- **Manœuvres:** Dévoyer.
- **Domaines:** Agents, Agence du Bien-être, Agence des Médias, Ancifrançais, Belote, BERSCANSPOL, Cerveau, Dossier, Écriture, Europole, Journal, Maquillage, Moi, Nez, Novlangue, PARENGAM, Perruque, Recoupements, Règlements, Résistants, Sourire, Stylo, **Verdad!** et Voltaire.

pendance et la liberté. En 1947, il fut approché par *Verdad!* après avoir critiqué — avec verve, mais élégance — certains choix de l'agence de l'Art social pour la grande exposition titanopolitaine de l'année. Il rejoignit le réseau dans la foulée, et fut intégré à l'équivalent de l'époque des cellules Louis et Albert.

En 1948, il fut invité à siéger aux états généraux du réseau par son chef de cellule. Ses idées plurent et il devint un des « cadres » de *Verdad!* avant de lancer sa réforme. En 1953, le réseau repose en grande partie sur ses épaules.

Sophia

Sophia est une des membres de Voltaire. N'ayant pas d'existence officielle, elle passe ses journées à travailler pour *Verdad!* Elle est sans doute celle qui connaît le mieux le réseau.

Allure

Sophia est une femme assez grande, un mètre soixante-treize, mince voire maigre. Elle a les cheveux blancs — ils le sont devenus en une nuit lors de son séjour à la Réhabilitation individuelle —, les yeux verts, et elle cache sa tristesse derrière un visage dur. Très soignée, elle est toujours coiffée et maquillée impeccablement même lorsqu'elle passe ses journées entières dans le local de Voltaire.

Emploi du temps

Sophia n'ayant plus d'existence officielle (voir ci-dessous), elle passe tout son temps à s'occuper de Voltaire. Elle a en charge la supervision de Léonard et de Candide, mais sert aussi de secrétaire à Valentin.

Histoire

Sophia était un agent comptable parmi beaucoup d'autres à l'agence de l'Eau. Elle avait un mari et deux enfants. Un jour de l'été 1949, elle se rendit à son travail et découvrit que quelqu'un occupait son bureau. Son directeur lui expliqua alors qu'elle ne travaillait plus ici. Le soir, elle était expulsée de son appartement.

Convaincu qu'elle était responsable de ce qui lui arrivait, son mari la quitta et obtint la garde des enfants. Sophia découvrit alors qu'elle était classée subver et qu'elle n'avait plus le droit de rechercher, ni d'approcher, ses enfants. Elle fut

SOPHIA

Âge: 44 ans

Faction: Égarée / Résistante
Groupe: Monde libre / Verdad ! / Voltaire
Occupation: Chef de réseau / Pas d'occupation réglementaire

Fracture: Victime de l'administration
Éducation: Enseignement général

Traits avantageux:
- Déterminée (3)
- Mémoire d'éléphant (2)

Traits désavantageux:
- Réputée morte (4)

Jeu d'influence:
- Pas Administrée
- Pas Violente
- Pas Corrompue
- Très Exclue

Richesses:
- **TUS:** Pas Fortuné
- **Second Marché:** Pas Fortuné
- **Points de Grisbi:** 2

Volonté: Déterminée
Endurance: Assez Endurante
Pas Protégée (vêtements simples)

Non-A: non
Hanté: Pas Schizoïde

Aptitudes:
- **Compétences:** Alerter, Analyser, Archiver/Fouiller dans des archives, Crypter/Décrypter, Enseigner, Fouiller, Interroger et Mémoriser.
- **Manœuvre:** aucune.
- **Domaines:** ABUSCO, Agence de l'Eau, Agence de la Réhabilitation individuelle, BARMARO, Brosse à cheveux, Cinématographe, Classement, Comptabilité, Cuisine, Dossier, Europole, Flatterie, Mari, Mathématiques, Novlangue, Pneumatique, Règlements, Résistants, Rouge à lèvres, Verdad ! et Voltaire.

internée dans un centre de la Réhabilitation individuelle. Elle y resta une année.

Verdad ! entendit parler d'elle et mit de nombreux moyens en œuvre pour l'aider. Il dévoila l'affaire et fit jouer ses contacts au Bien-être pour casser son jugement. Elle resta subver, mais elle fut autorisée à voir ses enfants. Ceux-ci la haïssaient : elle n'était qu'une subver à leurs yeux. Sophia était brisée. Elle fit une tentative de suicide, mais fut sauvée. Le résistant de Candide chargé de la surveiller la fit sortir de l'hôpital et ce dernier, plutôt que d'ajouter une disparition, la déclara morte — et incinérée. Sophia n'avait plus d'existence officielle. Elle fut recrutée par *Verdad !* et rejoignit Voltaire à la demande de Kenshin.

DES RÉSISTANTS

L'Ambassadeur

L'Ambassadeur est le plus ancien membre de *Verdad !* — après Santa Gabriella ! Il est chargé de diriger la cellule Ambassade et d'établir les règles du futur mouvement Monde libre avec les réseaux nord-américains *Bluesky* et *Shadows*.

Allure

Sexagénaire bedonnant, L'Ambassadeur utilise sa dernière mèche de cheveux pour cacher sa calvitie. Calme et posé, il parle d'une voix grave et sur un ton qui n'autorise pas la contradiction. Toujours tiré à quatre épingles, il affectionne le port du haut-de-forme et les cravates de couleurs — sa seule coquetterie.

Emploi du temps

L'Ambassadeur est un ancien haut agent à la retraite. Sa femme l'a quitté en 1936 et il n'a jamais eu d'enfant ; il a beaucoup de temps pour s'occuper du réseau. Il passe toutefois de longs après-midi à se promener dans le musée végétal de Alt-Cordoue — où sont conservées plus de trois cents espèces végétales ayant disparu de l'Europole.

Histoire

L'Ambassadeura fait des longues et grandes études. Fils de diplomate, élevé « à la dure », il devint ambassadeur de l'Europole en 1922 aux CAA.

En 1936, il se retrouve soupçonné de collusion avec les mafias et accusé de corruption. Il est sauvé grâce à l'intervention de *Verdad!* — malgré sa culpabilité. En guise de paiement, il lui fournit des informations brûlantes et confidentielles. Il rejoint le réseau en 1940.

En 1941, il devient haut agent et retrouve son poste d'ambassadeur aux CAA. Durant les purges, deux de ses amis sont éliminés. L'Ambassadeur échappe à ses ennemis. Depuis 1945, il est à la retraite et touche suffisamment de TUS pour être à l'abri du besoin. Cela fait maintenant un an qu'il prépare la création du mouvement Monde libre devant rassembler *Verdad!*, *Bluesky* et *Shadows*.

Le Sicilien

Le Sicilien est une pièce rapportée de la famille Scarpullazzi, mais avant tout, c'est un des membres de la cellule Hermès où il assure la sécurité d'une partie de la distribution des informations émises par *Verdad!*

Allure

Petit, mais costaud, le Sicilien a l'apparence typique du mafioso : il arbore souvent un costume blanc et noir à rayures verticales, de magnifiques chaussures à glands et un borsalino noir.

Emploi du temps

Le Sicilien est un soldat de Cosa Nostra, mais il a l'autorisation — et l'obligation — de monter ses propres trafics, ce qui lui laisse du temps

L'ambassadeur

Âge: 63 ans

Faction: Résistant
Groupe: Verdad! / Ambassade
Occupation: Chef de cellule, ex-ambassadeur aux CAA et ex-haut agent des Relations intertitanopolitaines

Fracture: Epiphanie citoyenne
Éducation: Enseignement supérieur

Traits avantageux:
- Vrai pro (2) (2 Aptitudes supplémentaires)

Traits désavantageux:
- Aucun

Jeu d'influence:
- Administré
- Pas Violent
- Peu Corrompu
- Pas Exclu

Richesses:
- **TUS:** Fortuné
- **Second Marché:** Peu Fortuné
- **Points de Grisbi:** 0

Volonté: Assez Déterminé
Endurance: Assez Endurant
Pas Protégé (vêtements simples)

Non-A: Non
Hanté: Pas Schizoïde

Aptitudes:
- **Compétences:** Amadouer, Analyser, Archiver/Fouiller dans des archives, Baratiner, Commander, Commanditer, Déceler, Détecter, Enseigner, Interpréter, Interroger et Séduire.
- **Domaines:** Novlangue, CAA, Europole, Univ-London Prestige, Alt-Varsovie, Agent de la Paix, Agence des Relations intertitanopolitaines, Agence centrale, Littérature, Dossier, Pistolet, Recoupement, Milieu diplomatique, Diplomatie, Règlements, Cosa Nostra, Ambassade, Ambassade (cellule) et Verdad!

pour s'occuper de la Résistance. Néanmoins, comme il en a très peu organisé, il est obligé de reverser le triple du pourcentage habituel à son caïd pour éviter d'être repéré.

Histoire

Le Sicilien reçut une éducation classique. Né en Sicile, il fit quelques mauvaises rencontres. Influençable, il commit quelques menus larcins qui le lièrent à la Cosa Nostra. En 1947, il épousa une Scarpullazzi. Son avenir était ainsi défini : il serait un mafioso. Pourtant, le Sicilien rêvait d'autre chose : devenir un écrivain critique et reconnu.

En 1948, il devint un des contacts de *Verdad !*, alors en pleine restructuration. Il rendit plusieurs services au réseau avant de comprendre qu'il avait affaire à des résistants. Il parla de ses ambitions et on lui proposa d'écrire une nouvelle. Sa plume n'était pas très belle, mais elle était sincère et cela toucha certains membres. Un an plus tard, le Sicilien rejoignit officiellement Hermès.

Il est très fier de son nom de code. N'étant pas très considéré dans sa famille, il est particulièrement heureux qu'on l'appelle le Sicilien dans sa cellule, comme s'il était un parrain ou un affranchi. Il caresse toujours l'espoir d'être publié et a commencé à écrire un grand roman sur les mafias...

Natalia Bogokolskaia

Natalia Bogokolskaia appartient à la cellule Ambassade. Elle est chargée des relations avec la Novorussie.

Note : *Par manque de place, nous ne pouvons vous livrer les caractéristiques ludiques de ce personnage. Le MJ — et seulement le MJ — peut toutefois en apprendre un peu plus sur ses capacités en lisant les derniers chapitres.*

Allure

Le visage rond, quelques taches de rousseurs sur les pommettes, des yeux légèrement bridés, Natalia Bogokolskaia possède ce charme russe qui réchauffe les cœurs et échauffe les esprits. Elle affectionne les robes à dos nu en soirée et les manteaux à col de fourrure. Même si elle n'est pas aussi douée que Kenshin, elle est capable de prendre trois apparences distinctes, dont une masculine. Sa voix légèrement éraillée lui permet de passer assez facilement pour un homme.

Emploi du temps

Officiellement, cela fait deux ans que Natalia Bogokolskaia fait du tourisme en Europole — ses papiers à ce sujet sont en règle. Officieusement, elle est employée dans un journal russe. Elle

Le Sicilien

Âge : 28 ans

Faction : Mafioso / Résistant
Groupe : Cosa Nostra / Famille Scarpullazzi, Verdad ! / Hermès
Occupation : Escorteur de convois (porte-flingue)

Fracture : Épiphanie citoyenne
Éducation : Enseignement général

Traits avantageux :
- Costaud (3)

Traits désavantageux :
- Sommeil de plomb (1)

Jeu d'influence :
- Pas Administré
- Peu Violent
- Assez Corrompu
- Pas Exclue

Richesses :
- **TUS :** Pas Fortuné
- **Second Marché :** Assez Fortuné
- **Points de Grisbi :** 0

Volonté : Assez Déterminé
Endurance : Assez Endurant
Pas Protégé (vêtements simples)

Non-A : Non
Hanté : Pas Schizoïde

Aptitudes :
- **Compétences :** Analyser, Détecter, Faire cracher, Fouiller, Frapper, Impressionner, Interroger, Jouer, Mémoriser, Ravaler et Tirer.
- **Manœuvres :** Cogner.
- **Domaines :** Armes de poings, Dossier, Europole, Famille Scarpullazzi, Indus-London, Littérature française du XVIIIe siècle, Novlangue, Poker, Recoupements, Revolver, Sculpture, Sicile, Visage et Whisky.

passe donc son temps à travailler pour *Verdad!* et son journal. Elle se rend en Novaya Rodina une fois tous les deux mois pour s'assurer du bon état de la planque situéz à Saint-Pétersbourg (*cf.* Les ressources) et pour tenter d'établir des contacts avec d'autres journalistes.

Histoire

Née en Russie, Natalia Bogokolskaia a été élevée dans la méfiance des Étrangers et des gouvernements qui leur sont inféodés. Elle ne croit pas à l'existence de ces E.T., mais a toujours été intriguée par leur impact sur les sociétés. Lorsqu'elle devint journaliste, c'était avant tout dans l'espoir de se rendre dans une titanopole pour réaliser une grande étude sociologique.

Envoyée en Europole en 1951, elle fut soupçonnée d'espionnage par la Paix et passa plus de cinq jours en garde à vue sans manger ni boire. Sauvée par un agent du Bien-être, Dragana Engels (voir plus bas), elle fut repérée par le réseau qui vit en elle l'opportunité de se développer en Novorussie. Un résistant commença à la suivre pour la surveiller, mais fut rapidement détecté. Deux mois plus tard, Natalia rejoignait *Verdad!*

Grâce à elle, les membres du réseau disposent d'une planque en Novorussie leur permettant de se mettre au vert, mais aussi de gadgets russes de grande qualité et à bas prix — dont certains, comme la tractinette (*cf.* Les ressources), sont introuvables en Europole. Enfin, elle est en train de faire jouer ses contacts afin de monter un autre réseau d'impression et de distribution en Novorussie pour inonder le front de l'Est de tracts anti-agences.

Jules — Mary Bouaké

Mary Bouaké est le chef de la cellule Aristote, chargée d'étudier les non-A et de mettre en place la schizopostale. Elle-même est une non-A.

Note : *Par manque de place, nous ne pouvons vous livrer les caractéristiques ludiques de ce personnage. Le MJ — et seulement le MJ — peut toutefois en apprendre un peu plus sur ses capacités en lisant les derniers chapitres.*

Allure

Malgré ses 35 ans, Mary n'en paraît qu'une vingtaine. Petite, légèrement ronde, elle a des yeux noisette et des cheveux bruns et courts — qui lui permettent la nuit de passer pour un homme. Elle affectionne les toilettes à la mode, mais se défend toujours que ce soit parce qu'elles sont à la mode.

Emploi du temps

Mary partage sa vie entre son travail, sa famille et son réseau, ce qui est loin d'être aisé. Elle travaille à mi-temps — du lundi au mercredi — dans un petit bureau de l'Exploitation des terres non urbanisées où elle aligne des chiffres obscurs dans un but tout aussi obscur. Elle travaille pour le réseau du mercredi midi au vendredi matin. Le reste du temps est consacré à son mari et à leur fils de deux ans. M. Bouaké est loin d'être un résistant, c'est un homme sans histoires qui ne veut surtout pas en avoir — d'histoires. Il croit que sa femme travaille à plein temps et qu'elle est parvenue à obtenir son vendredi en échange d'un travail de nuit.

Histoire

Mary Bouaké est née Mary Costanza. Elle n'a jamais connu ses parents. Ils disparurent en 1919 avec les dernières victimes de l'agence-sans-nom. Elle n'avait que deux ans. Élevée par une nourrice qui avait connu les temps d'avant le Contact, elle grandit dans un esprit de citoyenneté et de compassion. Elle s'éprit d'amour pour la vérité, et notamment pour les journalistes de *Verdad!* qui avaient dénoncé l'agence-sans-nom au mépris de leurs vies.

Pourtant, ce n'est qu'à la fin de l'année 1950, après *L'Appel des Catacombes*, qu'elle décida de rejoindre la Résistance. Cela faisait dix ans qu'elle était un agent secrétaire de l'Exploitation des terres non urbanisées, un travail peu valorisant, mais qu'elle faisait du mieux possible, convaincue que les agences modernes n'avaient rien à voir avec l'agence-sans-nom. Elle était mariée et enceinte. Elle accoucha une semaine avant les premiers remous provoqués par *L'Appel des Catacombes*. Le choc de la maternité conjugué à l'impact des mots de Jean Moulin lui fit comprendre que la volonté de résister sommeillait en elle depuis toujours. En outre, c'est ce qu'auraient souhaité ses parents s'ils étaient encore en vie. Pour couronner le tout, ces

bouleversements dans sa vie réveillèrent des pouvoirs « paranormaux ». Prudente et méthodique, elle apprit rapidement à les contrôler — du moins autant que l'on peut contrôler les effets ubik.

Ne sachant trop comment résister, elle commença à enquêter sur sa propre agence dans l'espoir de comprendre le but de son travail — ce qui pour elle aurait déjà été une petite victoire. Elle ne découvrit malheureusement rien de palpitant, mais apprit beaucoup sur les techniques d'espionnage.

En novembre 1951, elle découvrit que le journal *Verdad !* était toujours publié. Elle utilisa ses dons pour remonter sa piste et réussit à rencontrer un membre du réseau. Comme elle ne faisait pas de secrets sur ses capacités non-A, les résistants enquêtèrent rapidement sur son passé — la « cellule paranormale » Aristote était en train de voir le jour. Craignant que son mari ne découvre la vérité, elle leur interdit de s'approcher de son domicile ou de son lieu de travail. Cela plut au réseau, car cela démontrait toute sa détermination et sa fermeté. Avec l'arrestation de Czeski et la mort de la plupart de ses compagnons début 1952, *Verdad !* décida d'intégrer Mary Bouaké et la jeune femme rejoignit la cellule Candide.

Depuis 1953, elle est le chef de la cellule Aristote.

DES CONTACTS

Comme pour ceux présentés en pages 128 à 131 de *RétroFutur*, le MJ est libre de choisir si certains des contacts de *Verdad !* présentés ci-après sont des résistants.

Les contacts agents

Albert Wagner

Albert travaille dans un des nombreux bureaux de l'agence europolitaine des Médias. Il y est agent correcteur d'articles pour *Le Nouvel Ordre* et *Bien Lire*. Son directeur étant peu regardant quant à son travail, il peut facilement modifier et ajouter certains textes à l'insu de tous.

Verdad ! a fait connaissance avec lui grâce à un ex-terroriste de Gaïa (*cf. RétroFutur*, p. 50) qui faisait partie d'une cellule démantelée en 1950. Les contacts avec Albert se font par simple pneumatique contenant un certain nombre de TUS de différentes couleurs et des instructions. Ainsi, le réseau n'a jamais de contact direct avec lui — ce qui arrange les deux partis. Albert se moque bien de l'identité et des buts de ses employeurs ; le principal pour lui est d'être payé.

Manœuvre : Dévoyer.

Attribut d'influence : Assez Administré, Peu Corrompu, Pas Violent et Pas Exclu.

Passe-temps : Il collectionne les films et les courts-métrages de Marilyn Monroe, la star de *Paradise*. Il serait très reconnaissant si on lui fournissait *Le médecin a un gros pneumatique*, un film pornotechnophile qui manque à sa collection. Ce film est en effet interdit en Europole car il « présente de nombreuses scènes d'utilisations subversives de pneumatiques pouvant endommager le matériel des agences ».

Dragana Engels

Agent enquêtrice du Bien-être, Dragana Engels est spécialisée dans la défense des administrés. Elle croit fermement au bien-fondé de son agence et est convaincue que cette dernière est le dernier rempart des administrés face à la « machine à broyer » des autres agences : les règlements contradictoires et la négation de l'individu. Pour Dragana Engels, le règlement du Bien-être devrait être prédominant.

Défenseur des faibles, elle a sauvé de nombreux administrés de la classification « subver » et a dénoncé de nombreux dysfonctionnements. Dragana Engels est donc, dans un sens, une résistante qui s'ignore, mais jamais elle n'agira en marge des règlements, et c'est d'ailleurs pour cela qu'elle n'a pas été recrutée par *Verdad !* Les membres du réseau qui entrent en contact avec elle se font passer pour des administrés lambdas ayant un proche à défendre ou pour des agents enquêteurs ayant découvert un dysfonctionnement. C'est un contact particulièrement rentable, puisque ses actions font partie de son travail et ne sont donc pas rémunérées par le réseau.

Manœuvre : Casser.

Attribut d'influence : Administrée, Pas Corrompue, Pas Violente et Pas Exclue.

Passe-temps : Lire des brochures et des magazines sur l'archipel du rêve.

Note : *Dragana Engels est la plus efficace des « casseurs » liés à* Verdad !, *mais le réseau en connaît une dizaine d'autres.*

Manœuvre "casser"

CASSER (A) (Analyser et Règlements) : Cette Manœuvre permet de trouver des contradictions dans les règlements ou des failles dans une accusation, un réquisitoire ou une condamnation réglementaires. Trouver la faille ne garantit en rien l'annulation d'une condamnation ou la victoire à un procès ; convaincre le juge ou les jurés est une autre affaire.
Domaines : Une agence, une situation, tout domaine permettant de décrire l'infraction à casser...

Hank Morales

Enquêteur indépendant, il est employé par les bureaux qui manquent d'enquêteurs à un moment donné ou par des hauts agents désireux d'enquêter discrètement sur un de ses « employés », sa femme ou son mari. Rattaché à l'agence des Agences indépendantes, sa liberté d'action est plus grande que celle des autres agents enquêteurs, il a accès à de nombreux dossiers chauds. Homme de peu de moralité, il n'est pas regardant quant aux raisons et aux buts de ses employeurs, mais a bien compris que certains œuvraient pour des groupes occultes non rattachés aux agences et a fait savoir « qu'il voulait en être ». *Verdad !* étudie son cas, mais ne s'est pas résolu à l'intégrer à une cellule, Hank leur paraissant plus attiré par l'appât du gain que par l'idéologie résistante.
Manœuvre : Traquer.
Attribut d'influence : Administré, Corrompu, Violent et Exclu.
Passe-temps : Hank envoie des lettres anonymes à des agents dont il a découvert les agissements subversifs — adultères, achats et ventes sur le second marché, amateurs de jazz... Il ne veut pas gagner de l'argent, juste jouir de la peur qu'il instille.

François Bruidek

Passionné d'électricité et d'électronique, François Bruidek est un petit génie du photofluide. Agent des Communications photofluidiques, il est capable de pirater le réseau et d'installer des liaisons non réglementaires. Ce n'est ni l'appât du gain, ni l'action subversive qui le motive, mais le challenge !
Manœuvre : Vidanger.
Attribut d'influence : Peu Administré, Peu Corrompu, Pas Violent et Peu Exclu.
Passe-temps : Remettre en état des appareils électroménagers — sa cave en est pleine. C'est un grand passionné des grille-pain.

Manœuvre "vidanger" et autres manœuvres de piratage

VIDANGER (A) (Activer et Photofluide) : Cette Manœuvre permet de pirater une liaison photofluide à l'entrée d'un immeuble ou dans un centre de relais photofluidique — et donc de pouvoir espionner les communications d'un individu voire de les intercepter. Elle peut aussi être utilisée pour installer une liaison pirate à partir de ces mêmes points — et donc de posséder une liaison photofluide non répertoriée. Une prise de risque réussie rend plus difficile la détection du détournement. Il faut nécessairement posséder un photofluide pour effectuer cette Manœuvre.
Domaines : Un modèle de photofluide, réseau photofluide, le bloc ou l'immeuble où l'action a lieu, des outils...

Note : Le MJ peut exiger la possession de certains outils — en plus d'un photofluide — pour qu'un personnage puisse utiliser cette Manœuvre.

Il existe deux autres Manœuvres permettant d'intercepter des communications. Comme pour Vidanger, le MJ peut exiger la possession de certains outils pour les utiliser :

RADIOPIRATER (A, T) (Bricoler et Radio) permet d'intercepter des ondes radios, d'en brouiller ou d'émettre de manière non réglementaire.

DÉGONFLER (A, M) (Bricoler et Pneumatique) permet d'intercepter des pneumatiques — depuis l'entrée d'un immeuble ou d'un relais de distribution pneumatique — et même de réactiver une ancienne liaison pneumatique ou d'en installer une nouvelle. Cette dernière action peut prendre plusieurs jours s'il est nécessaire d'installer toute la tuyauterie et si le relais de distribution est éloigné de l'adresse où l'on pose l'arrivée.

Les contacts mafiosi

Donatello Santini

Donatello Santini est un *capo* de la famille Santini de la Cosa Nostra (*cf. RétroFutur*, p. 46). Son

territoire s'étend sur tous les blocs recouvrant l'ancienne ville de Naples, dont le port lui permet d'organiser de nombreux trafics juteux ainsi que des exfiltrations vers l'Interzone à des prix prohibitifs.
Manœuvre : Arroser.
Attribut d'influence : Assez Administré, Corrompu, Peu Violent et Pas Exclu.
Passe-temps : Presque tous les soirs, Donatello va boire un coup dans un petit cabaret de Alt-Roma où il est tombé amoureux d'une chanteuse effeuilleuse.

Daniel Ramaharobandro

Né à Madagascar, Daniel a rejoint l'Europole pour faire fortune. Immigré clandestin, il est parvenu à régulariser sa situation grâce à des compromis avec le Syndicat. Plus en phase avec les égarés qu'avec les mafiosi, de par son histoire, particulièrement ouvert et discret, il est devenu le contact privilégié de *Verdad !* en matière de fournitures de matériels de premières nécessités — meubles, téléphone, faux papiers, etc. — ainsi que pour blanchir l'argent. Évidemment, ses services ne sont pas gratuits, mais à force de faire appel à lui, le réseau obtient de plus en plus souvent des réductions...
Manœuvre : Blanchir.
Attribut d'influence : Peu Administré, Assez Corrompu, Pas Violent et Peu Exclu.
Passe-temps : Fumer de l'herbe interzonienne.

Le contact terroriste

Vincent Julienne

Vincent Julienne est le propriétaire d'une petite agence qui vient d'avoir une franchise de l'agence du Divertissement. Il donne des cours de parachutisme. Il a acheté un vieux transport aérien avec les TUS de démobilisation qu'il a touchés de l'agence de la Paix. Son agence est fréquentée par de nombreux jeunes gens Très Administrés et Très Fortunés. Ce qui lui procure les contacts nécessaires pour obtenir les autorisations de plan de vol dont il a besoin. *Verdad !* le soupçonne d'être lié à des mouvements terroristes.
Manoeuvre : Sauter en parachute
Attribut d'influence : Administré, Peu Corrompu, Peu Violent et Pas Exclu.
Passe-temps : Tester de nouveaux sports de l'extrême ; il essaie de nombreuses techniques pour quitter un véhicule en parfait état de marche. L'agence du Divertissement l'a contacté pour qu'il tourne les scènes dangereuses dans un nouveau genre de film qu'elle veut produire.

Le contact égaré

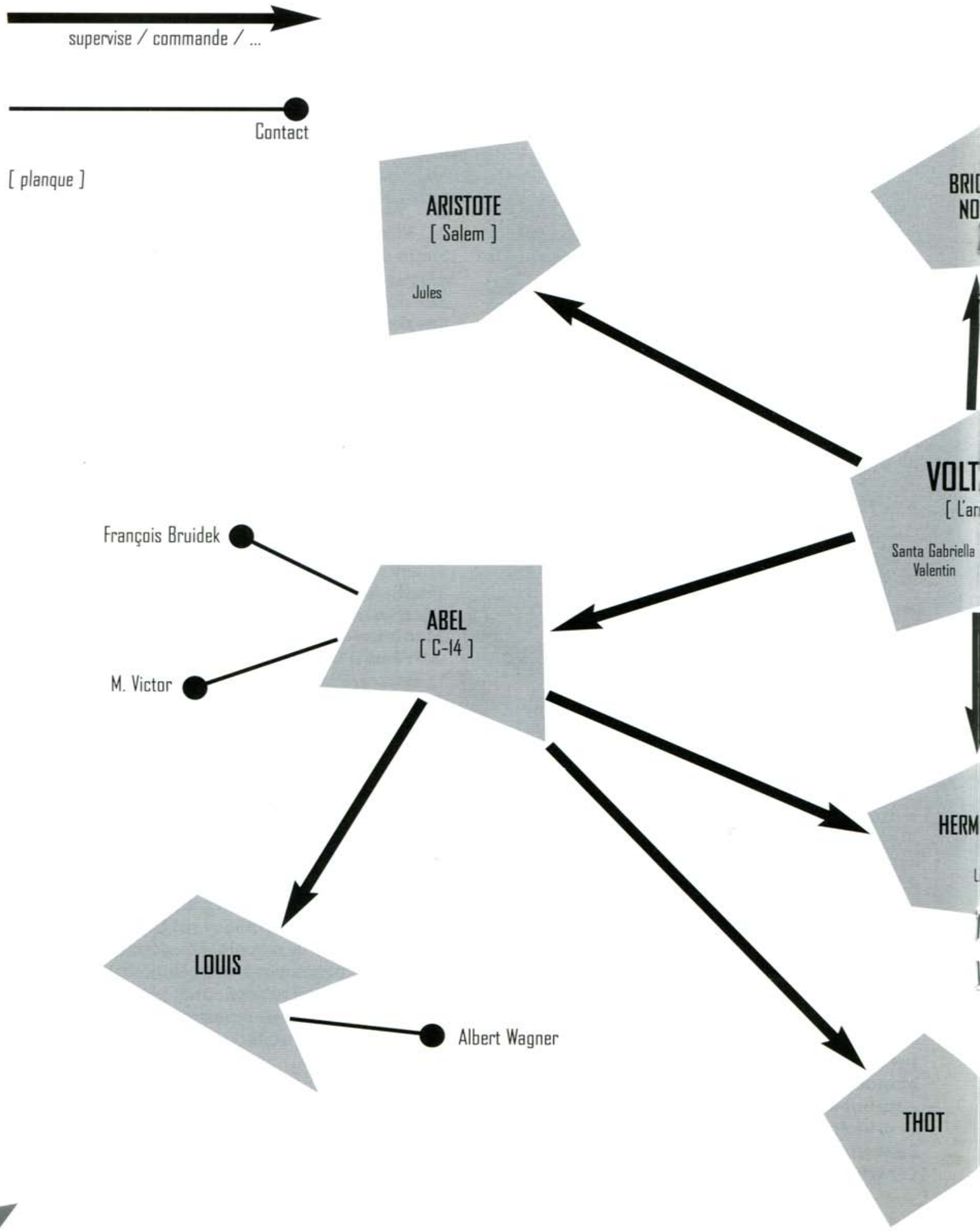
M. Victor

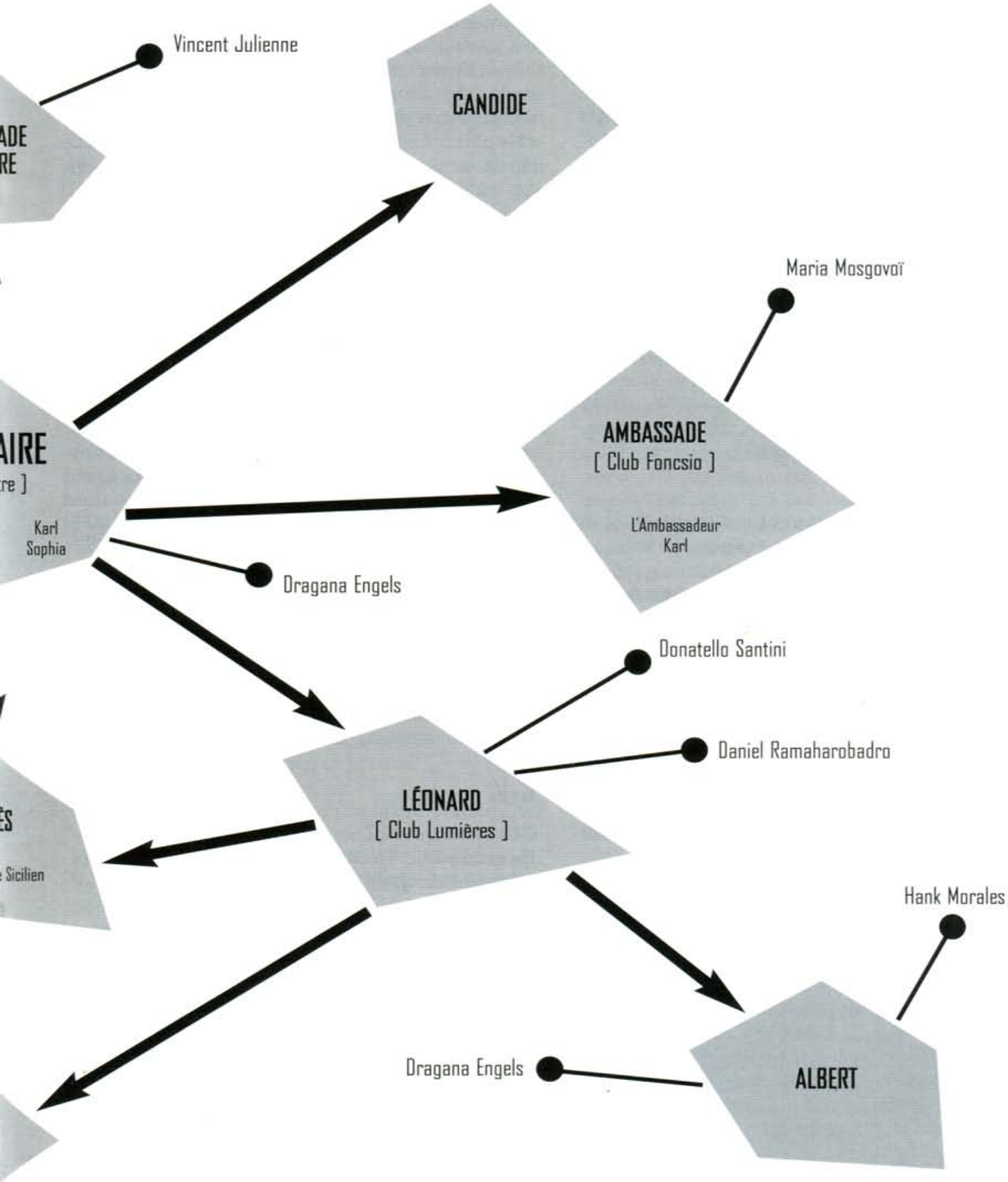
M. Victor est un « sans » (*cf. RétroFutur*, p. 54), mais contrairement à beaucoup, il l'a choisi. Depuis, il vit en récupérant des objets et des pièces détachées dans les décharges et les poubelles des administrés, et en les revendant sur le second marché. Très connu des égarés de BERSCANPOL, M. Victor sait à peu près tout ce qui se passe dans la marge de cette région de l'Europole. Pourtant, *Verdad !* l'emploie essentiellement comme boîte aux lettres : il fait circuler des messages, d'une cellule à une autre, conserve des dossiers sensibles le temps que les agences lâchent l'affaire... En échange, il reçoit des informations sur les actions de la Réhabilitation individuelle dans la zone. *Verdad !* commence à l'utiliser pour colporter des fausses rumeurs à destination des espions des agences infiltrés dans la marge.
Manœuvre : Se renseigner.
Attribut d'influence : Pas Administré, Peu Corrompu, Pas Violent et Exclu.
Passe-temps : Raconter des histoires aux enfants égarés.

Autre contact

Maria Mosgovoï

Maria est une scientifique russe vivant à Saint-Pétersbourg. Elle connaît le vrai nom de son contact, Karl/Natalia Bogokolskaia, dont elle a longtemps été l'amante avant que cette dernière ne travaille en Europole. Les deux femmes sont restées en contact et Maria, toujours amoureuse de Natalia, entretient une planque à Saint-Pétersbourg (*cf.* Les ressources) pour le réseau et prospecte pour trouver une imprimerie en Novaya Rodina.
Manœuvre : Miniaturiser.
Attribut d'influence : Non applicable.
Passe-temps : La musique, notamment le jazz, est la grande passion de Maria. Elle apprend d'ailleurs à jouer de la contrebasse.


supervise / commande / ...
Contact
[planque]
ARISTOTE
[Salem]
Jules
BRIC
NO
VOLT
[L'ar
Santa Gabriella
Valentin
François Bruidek
ABEL
[C-14]
M. Victor
HERM
LOUIS
Albert Wagner
THOT


Vincent Julienne
CANDIDE
Maria Mosgovoï
AMBASSADE
[Club Foncsio]
L'Ambassadeur
Karl
Karl
Sophia
Dragana Engels
Donatello Santini
Daniel Ramaharobadro
LÉONARD
[Club Lumières]
Hank Morales
Dragana Engels
ALBERT

Les ressources

Ce qui est important, ce ne sont pas les ressources d'un homme, mais ce qu'il en fait !

Santa Gabriella, 1949

LES PLANQUES

Verdad ! possède une quinzaine de planques à travers l'Europole — en plus de l'imprimerie clandestine — et une en Novaya Rodina. Chaque chef de cellule se doit d'en entretenir au moins une.

L'antre

Cellule : Voltaire
Responsable : Sophia
Lieu : Europole, Néo-Barcelona 2, sous-sol du bureau de l'agence du Bien-être

Cette planque est le centre d'opération de *Verdad !* Elle abrite les activités de Voltaire et rassemble les archives les plus récentes — depuis 1948. Elle est équipée d'un photofluide et d'une ligne de téléphone — le pneumatique, jugé trop dangereux à cause des erreurs de destination, n'a pas été installé.

L'antre doit son nom à son emplacement. Cette planque est située dans des caves déclarées insalubres par l'agence du Bien-être en 1944 après l'éboulement de l'une d'elles. Deux caves seulement — sur les cinquante se trouvant sous l'immeuble — sont occupées par la planque. Chacune fait 30 m² et est protégée par une porte en métal (Assez Difficile à forcer) dont la serrure a été changée lors de la mise en place de la planque. Les membres de Voltaire possèdent tous un exemplaire de chaque clef nécessaire pour accéder à l'antre. Le directeur du bureau situé au-dessus possède aussi les clefs menant au sous-sol et aux caves, mais il ne s'en sert jamais.

Il existe deux entrées vers les sous-sols : une porte fermée à clef dont l'accès est interdit, située au fond d'un couloir peu emprunté du rez-de-chaussée de l'immeuble, et une grille rouillée située dans les égouts d'Alt-Barcelona. Cette dernière entrée est plus discrète, mais oblige à se mouiller les pieds dans une eau peu avenante.

Dangers : Lorsqu'on travaille à l'antre, il vaut mieux éviter d'y entrer ou d'en sortir aux heures de pointe des bureaux. Une fois qu'on a pris l'habitude, ce n'est pas bien difficile. Il faut aussi se méfier du téléphone et toujours être prudent lorsque l'on y répond. L'appareil est relié au standard du bureau se trouvant au-dessus, et il arrive que des appels d'administrés arrivent dans l'antre en cas de surcharge du standard. Le plus gros risque est que l'agence du Bien-être décide de rénover les caves ou de les condamner, mais *Verdad !* compte sur ses contacts pour en avoir connaissance suffisamment tôt pour avoir le temps de déménager.

C-14

Cellule : Abel
Responsable : Farid Köenig
Lieu : Europole, Néo-Dresde 2

Le bureau C-14 sert à la fois de lieu de réunion, de planque pour une partie des dossiers d'Abel et de centre d'opération pour cette cellule. C'est un véritable bureau de l'agence des Médias, chargé de faire des corrections d'articles paraissant dans les journaux internes des différentes agences de l'Europole. En 1946, l'agence sectorielle décida d'effectuer ses corrections « en interne » et donc de fermer ce bureau, sauf que…

Sauf que le directeur — Farid Köenig, qui était déjà membre du réseau — n'a jamais répondu au pneumatique lui annonçant la fermeture et

FORMAT DE DESCRIPTION DES PLANQUES

NOM DE LA PLANQUE
Cellule(s) : cellule(s) liée(s) à la planque.
Responsable(s) : la ou les personnes devant assurer la surveillance ou le ravitaillement ou la sécurité de la planque.
Lieu : la titanopole ou le pays ainsi que le bloc ou l'adresse de la planque.
Suit une Description qui indique à quoi sert la planque, à quoi elle ressemble, ses accès, etc.
Dangers : ce dont il faut se méfier dans ou à côté de cette planque.

la mutation des agents. Il n'a pas non plus prévenu les bureaux « fournisseurs d'articles ». Seuls les agents non résistants furent mutés.

Depuis, l'agence sectorielle est convaincue que le bureau n'existe plus. Les bureaux des Médias envoient toujours des articles à corriger au bureau C-14. Ce qui sauve ce dernier est que les articles sont envoyés en parallèle à l'agence sectorielle, qui les fait corriger de son côté. Le bureau C-14 n'a donc plus d'activité officielle, mais ses agents sont toujours rémunérés — le service comptable n'a pas non plus été prévenu...

Danger : Si l'agence sectorielle venait à découvrir que le bureau existe toujours, Farid Köenig serait sans doute arrêté immédiatement, mais il a déjà prévu le coup et a monté un dossier-béton qui, dans le pire des cas, le condamnera à la Maison à perpétuité, mais innocentera les autres résistants. Dans le meilleur des cas, c'est un nouveau dysfonctionnement des agences.

Club Lumières

Cellule : Aucune en particulier
Responsable : Fabiola Djankz (cellule Léonard)
Lieu : Europole, Alt-Madrid 4

Le *Club Lumières* sert de lieu de réunion pour les chefs de cellule du réseau, de planque pour les résistants en danger, mais surtout de club de rencontre et de discussion pour les nombreux auteurs égarés publiés par *Verdad !* — et en qui Voltaire a confiance.

Le *Club Lumières* est un hôtel particulier — quatre étages et une superficie de 2 500 m² — appartenant à l'agence centrale europolitaine, mais « gracieusement prêté à la famille Estenza pour services rendus » — extrait du Règlement.

En plus de la porte principale, il existe deux entrées discrètes : une sur le côté du bâtiment fondue dans un mur, et une dans les sous-sols qui permet de rallier un immeuble désaffecté à deux cents mètres de l'hôtel. Le passage traverse un complexe souterrain qui devait devenir un gigantesque supermarché, dont Santa Gabriella est parvenue à arrêter la construction en 1924. Cette dernière n'a jamais repris.

Dangers : De nombreux agents de la Paix patrouillent dans le bloc, et il est nécessaire de préparer un alibi lorsque l'on se rend au *Club Lumières*, notamment lors des grandes réunions.

Salem

Cellule : Aristote
Responsable : Natacha Blimova (Aristote)
Lieu : Europole, bloc insalubre près de Biz-London

Salem est la planque des membres d'Aristote. Elle leur sert de lieu de réunion, d'entraînement et parfois de refuge. C'est un grand appartement dans un immeuble inhabité depuis plus de vingt ans situé dans un bloc non répertorié par les agences et abandonné aux égarés.

Dangers : La planque ne contient rien de dangereux et le quartier est peu fréquenté. À moins qu'un groupe de squatters préfère détruire la porte, ou un des murs, pour s'installer plutôt que de prendre un des nombreux immeubles inoccupés du bloc, les problèmes ne viendront pas des humains, mais de l'Au-delà ! En effet, au moins une fois par semaine, les murs vomissent littéralement une matière épaisse, collante, puante et légèrement corrosive. Cela dure depuis plus de deux mois.

Le club foncsio

Cellule : Aucune en particulier, mais tous les chefs de cellule ne connaissent pas son existence
Responsable : Maria Mosgovoi (*cf.* Des hommes et des femmes)
Lieu : Novaya Rodina, Saint-Pétersbourg

Le club foncsio permet d'héberger Sophia et Valentin lorsqu'ils se rendent en Russie, mais il est aussi destiné à servir d'abri « au vert » en cas de coup dur. La planque est située sur le canal Griboïedova, non loin de la cathédrale du Sau-

Le véritable "Club Foncsio"

Le Club foncsio est une sorte d'organisme de tourisme pour les administrés dépendant de l'agence du Bien-être et ayant de nombreux bureaux dans les autres titanopoles. Pour les hauts agents, le Club foncsio est quelque peu grossier, mais pour les autres agents, c'est une destination qui a du cachet.

veur-sur-sang-versé. C'est un petit appartement — 25 m² — au troisième étage d'un magnifique immeuble immaculé dont la façade est parcourue de colonnes et de colombages.

Dangers : Cette planque ne semble pas présenter de danger. Son seul défaut est de ne pas posséder d'issue de secours. Le plus dur est de passer la frontière europolitano-russe.

Note : *Le nom de la planque fait référence à un club bien connu des administrés* (cf. *encart p. 19*).

LE MATOS

Le matériel d'impression

Le réseau est en possession d'une imprimerie clandestine depuis 1916. Sa localisation (La Corogne) n'a jamais changé ; les dirigeants de *Verdad !* ont toujours considéré qu'il était trop dangereux de la déplacer. En effet, il n'est pas aisé de trouver un endroit où l'installation d'une imprimerie passerait inaperçue. Le réseau est toutefois en quête d'une seconde imprimerie et cherche dans les archives des agences s'il n'en existerait pas une désaffectée et oubliée par l'administration.

Les gadgets russes

Grâce à Sophia et à ses contacts russes, le réseau possède plusieurs gadgets : deux chapeaux espion, trois colliers spionsky, une paire de boucles d'oreille spionsky (*cf. RétroFutur*, pp. 203-204) ainsi que deux exemplaires de la fabuleuse et exceptionnelle tractinette.

La tractinette

Il s'agit à la base d'une simple mallette comme celle de centaines de millions d'administrés. Elle possède un double-fond dans lequel est caché un appareillage permettant de coller des tracts. Il suffit d'appliquer le côté opposé à la poignée contre un mur, de presser un bouton sous la poignée et d'effectuer un mouvement vertical — de haut en bas — pour qu'un tract se retrouve collé au mur de manière impeccable. Mais ce n'est pas tout !

En appuyant sur un second bouton, un guidon et deux roues apparaissent sur la valise, la transformant en une élégante trottinette à moteur pouvant rouler jusqu'à 40 km/h et dotée d'une autonomie de 100 km. Idéale pour échapper à des agents de la Paix suspicieux ! Enfin, cette trottinette est dotée d'un réservoir à gaz — fumigène ou lacrymogène — permettant d'aveugler, ou tout au moins de gêner, des poursuivants trop fougueux.

À noter que contrairement au mode d'emploi, la colle et les gaz ne sont pas fournis et que les réserves doivent être rechargées régulièrement. On peut y placer l'équivalent du contenu d'une grenade lacrymogène ou fumigène. L'emplacement pour les tracts peut contenir mille exemplaires.

Fabricant : Blagonarov Zavod
Objet de base : Valise
Taille : Assez Grand
Légalité : Peu Illégale
Modularité : Modulaire
Modules : Trottinette, petit moteur, réservoir de colle et distributeur de tracts
Place restante : 0
Prix : Non commercialisé / Très Cher

LES MOYENS

La sécurité

Les cellules de *Verdad !* sont très cloisonnées. Les membres d'une cellule ont rarement de contacts avec les autres. Néanmoins, chaque chef de cellule a beaucoup de liberté quant aux méthodes et à l'organisation de son groupe. Les membres de *Verdad !* sont prudents, mais peu sont paranoïaques.

La communication

Dans les cellules : Chaque chef de cellule est libre d'organiser les communications à l'intérieur de sa cellule. Les méthodes les plus courantes pour délivrer des informations simples sont le journal invisible et les petites annonces (voir plus bas).

Entre les cellules : À l'exception des deux cellules de centralisation Abel et Léonard, et bien sûr de Voltaire, seuls les chefs des cellules sont en contact avec une ou des autres cellules du réseau.

Les chefs de cellules interdépendantes — Louis et Abel ,ou Thot et Léonard par exemple — se rencontrent une fois par mois, soit chez un des

résistants, soit dans une des planques du réseau — souvent au *Club Lumières*. Lorsqu'ils ne peuvent se rencontrer et lorsqu'il s'agit de transmettre des ordres ou des informations simples, ils utilisent le système des journaux invisibles (voir plus bas). Pour les informations plus complexes, ils utilisent leurs boîtes mortes (voir plus bas). Dans les cas d'urgences, il est possible d'utiliser le téléphone ou le photofluide pour peu que l'on code ses phrases (voir plus bas).

Le journal invisible : Celui qui souhaite transmettre un message doit écrire une suite de chiffres sur la dernière page d'un journal placée dans une boîte aux lettres à l'aide d'une encre invisible. Les trois premiers chiffres donnent un code simple permettant de décrypter les chiffres suivants. Ce code simple consiste généralement à effectuer une opération simple — multiplication, soustraction… — avec chacun des groupes de chiffres suivants, dont la taille est déterminée par ce même code. Ces groupes de chiffres donnent ainsi l'emplacement de mots dispersés dans le journal qui, une fois rassemblés, délivrent le message. Ce système a les défauts d'être compliqué à apprendre et long à mettre en place, mais il est particulièrement sûr.

Les fausses petites annonces : La plupart des journaux et magazines de l'Europole ont leurs petites annonces ; certaines contiennent tant d'abréviations qu'elles en deviennent incompréhensibles. Quelques-uns de ces journaux ne vérifient pas la provenance, ni l'authenticité de leurs petites annonces. *Le Petit Europolitain* et *C'est arrivé en ville* sont dans ce cas et *Verdad !* ne se prive pas de les utiliser. Avec un code soigneusement établi, il est en effet aisé de faire parvenir de courtes informations à travers tout l'Europole en moins de vingt-quatre heures. Il suffit pour cela d'acheter un emplacement et de transmettre sa petite annonce — par le biais d'un contact. Le réseau se sert notamment de cette méthode pour prévenir tous ses membres des avancées dans la conception et la production du journal *Verdad !*

Les boîtes mortes sont des boîtes aux lettres « qui s'ignorent ». Chaque cellule utilise un certain nombre de boîtes mortes et en change régulièrement — en général, tous les mois. Il peu s'agir de véritables boîtes aux lettres d'immeubles ou d'appartements inhabités, mais aussi de troncs d'églises, de caches dans les égouts, dans les chasses d'eau de bars crasseux, d'amas de pierres dans un parc ou même d'individus. Ces derniers sont pour la plupart des « sans ».

exemple d'une discussion codée

« Ahlala, je suis allé courir ce matin. ("Il y a un danger.")
— Pas trop dure la reprise ? (Aucune signification, il donne le change.)
— Non. Enfin… si ! Le problème est que j'avais gardé ma veste bleue cintrée et qu'elle me coupait le souffle à chaque pas. J'aurais pas dû arrêter le tennis et la natation… ("Les agences en ont après Abel, le danger est grand.")
— Ben non, je te l'avais bien dit. T'es allé où ? (La question est directe : "Où est la planque de repli" ; s'il avait dit : "T'es allé courir où ?", la question aurait dû être traduite par : "D'où vient le danger ?")
— À Néo-Berlin, y a un chouette parc. ("Repliez-vous sur le bureau C-14.")
— Ah ouais ? ("T'es sûr ?")
— Yé, tu devrais y aller un de ces jours, ça te plairait. Le week-end prochain, ça te dit ? ("Oui et ça urge !")
— Je sais pas, je vais voir et je te dis. Salut. ("Ok, salut.")
— Salut. »

Les phrases codées sont utilisées dans la plupart des communications du réseau. Certains mots de la vie courante ont ainsi un sens tout autre dans les oreilles d'un membre de *Verdad !* Les codages ne sont pas un mot pour un autre, mais un champ lexical ou une catégorie associations pour un mot ou une idée. Par exemple, les mots désignant des sports signifient « danger », « baguette » ou tout autre mot faisant référence à une sorte de pain signifient « article », les vêtements féminins désignent un membre du réseau — en général, pas en particulier — et les vêtements masculins, les agences. Chaque cellule est associée à plusieurs couleurs et chaque planque à plusieurs blocs de l'Europole.

Le système est assez simple et relativement efficace. Ses défauts sont que les codes ne peuvent être changés souvent et que certaines personnes ont beaucoup de mal à s'y habituer…

Les noms

Le choix des noms des cellules et des individus n'est pas dû au hasard. Par exemple, hormis cer-

tains chefs de cellule, tous pensent que Voltaire est une personne et non un groupe. Cette conviction se retrouve pour les cellules Abel et Léonard. Lors de la réforme de 1948, Valentin avait choisi de donner des prénoms pour les noms de cellules dans l'espoir de cette confusion.

A contrario, certains chefs de cellule — comme ceux de Léonard et Abel — utilisent des noms de groupes — « le conseil » et « le Sanhédrin » pour les exemples précédents — afin de tromper leurs propres membres et de troubler les recherches des agences en cas d'infiltration.

Le cas de Candide est aussi intéressant, puisque le nom de code de son chef est aussi Candide. Ainsi les nouvelles recrues ne pensent pas avoir affaire à une cellule mais à un seul individu, et lorsqu'ils rejoignent une autre cellule, ils n'imaginent que rarement avoir affaire à un réseau, tout au moins dans l'immédiat.

Le recrutement

À cause d'un manque d'effectifs et de moyens, ce schéma suivant n'est malheureusement que rarement appliqué.

Les recrues potentielles sont longuement étudiées : surveillance de l'individu, lecture de leur dossier, vérification de ses antécédents, etc. Si aucun problème n'est décelé, le réseau contacte le candidat et lui propose une mission simple qui n'est autre qu'un test. Ensuite, il le laisse mariner pendant un mois sans le contacter pour observer ses réactions avant de le recontacter. Si, à un moment ou un autre de ces différentes phases, le candidat pose des problèmes, le processus est annulé. Si le candidat passe les étapes avec succès, il est mis en relation avec Candide qui juge ses capacités et se charge éventuellement de sa formation. Ensuite, il est affecté à la cellule convenant le mieux à ses capacités et à ses désirs.

COMMENT LES REJOINDRE ?

Conditions

Verdad ! recrute essentiellement des agents et des égarés pouvant obtenir des informations ou ayant une plume, mais aussi des non-A et des combattants. Le réseau manque cruellement de ces derniers. Il réaliserait de nombreuses opérations supplémentaires s'il avait quelques cellules parées à toutes les situations. Néanmoins, *Verdad !* n'a jamais trop été versé dans la violence, et les membres de Voltaire pensent qu'engager trop de combattants reviendraient à perdre un peu de l'âme. À la rigueur, *Verdad !* aurait besoin d'une cellule de renseignement spécialisée pour étudier les nouvelles recrues, mais ce serait pour des opérations à intervalles irréguliers.

Les Résistants peuvent aussi mettre en avant leur éclectisme et leur complémentarité. Le réseau est encore petit et peut accueillir de nouvelles cellules, même si celle-ci ne se greffe pas sur l'organisation actuelle ; surtout qu'il est peu probable que les Résistants acceptent d'être séparés dans les différentes cellules du réseau.

Note : *Réaliser l'opération* Dix Petits Non-A *(cf.* Premières Résistances*) permet de rejoindre* Verdad ! *Si Brigade Noire est annihilée, par exemple, les Résistants peuvent la remplacer.*

Avantages

Les résistants ayant des âmes d'écrivains ou de poètes peuvent trouver dans *Verdad !* un moyen de voir leurs œuvres publiées. Ceux qui souhaitent voir la vérité se répandre peuvent réaliser leur souhait en rejoignant le réseau : publier la vérité ! Et ce, sans risque d'être inquiété.

Des non-A peuvent être intégrés, totalement ou en partie, dans Aristote. Alors ils peuvent en apprendre davantage sur ce qu'ils sont, sur leurs capacités et sur les moyens de se contrôler et de progresser. Être avec des semblables peut aussi les aider à accepter leur différence.

Enfin, *Verdad !* est le réseau le plus apte à pouvoir créer des liens avec le pouvoir russe — un des grands projets du CML depuis sa création. Il peut obtenir des gadgets à des prix moins élevés que sur le second marché ou sur le marché noir naissant. À noter que le réseau n'a pas l'intention de se transformer en plaque tournante des gadgets russes. Ces fournitures resteront exceptionnelles tant que Voltaire sera Voltaire et *Verdad !*, *Verdad !*

relations

Aimez-vous les uns les autres, qu'il disait...

Vladimir Kögg, *De l'intérêt des Étrangers*, publié par *Verdad !*, 1927

QUE PENSE VERDAD ! DES...

Agences

Les agences sont le premier ennemi du réseau. Déjà en 1914, *Verdad !* résistait à la politique liberticide de l'agence mondiale des Médias. En 1953, c'est le système politique, économique et social de la moitié du monde qu'il combat. Pour le réseau, les agences sont le cancer du monde moderne ; elles pourrissent la vie de tous et ne cessent d'augmenter leur emprise sur les individus. Il existe toutefois une exception : le Bien-être, qui est très utile à *Verdad !* pour lutter contre les aberrations des règlements. Cette agence leur permet en effet de dévoiler les incohérences grotesques et les décisions déshumanisantes de l'« élite utile ».

Plusieurs hauts agents de l'Europole sont dans le collimateur de *Verdad !* En particulier la directrice de la Pharmachimie, Marie Besnard, et son amant Joseph Darnand, le directeur de la Paix.

Mafias

La bande des Quatre est au même niveau que les agences sur l'échelle *Verdad !* En effet, les membres du réseau considèrent les méthodes et l'idéologie des deux poumons du système très proche : négation de l'individu au profit du groupe, interdiction de contredire sa hiérarchie ou même de penser différemment, valorisation par les biens possédés, mépris...

Il existe bien des contacts entre le réseau et des mafiosi, mais uniquement par nécessité : achat de matériel sur le second marché, blanchiment de TUS... Aucun accord durable n'a jamais été signé, et il est peu probable que cela se produise — ceci est d'ailleurs une des raisons qui retarde la formation du mouvement Monde libre, les résistants europolitains reprochant en effet au réseau *Bluesky* de posséder trop de liens avec les Quatre, notamment le Syndicat et la Cosa Nostra.

Si dénoncer les mafias fait partie des buts de *Verdad !*, le réseau le fait très peu. Non seulement les tentatives qui ont eu lieu se sont avérées peu efficaces et dangereuses — il est plus difficile de trouver des contacts fiables dans les agences que dans les mafias, en tout cas pour *Verdad !* —, mais surtout Voltaire est convaincu depuis peu qu'un changement politique et social radical fera s'effondrer les accords de la bande des Quatre.

Il faut toutefois préciser que *Verdad !*, et notamment la cellule Aristote, s'intéresse de près au Possé, car ils aimeraient découvrir si les rumeurs sur le vaudou sont fondées : les sorciers vaudous sont-ils des non-A ? Et depuis quand ? Tout cela dans le but de répondre à des questions plus larges et plus fondamentales : les pouvoirs paranormaux ont-ils toujours existé ou sont-ils apparus après le Contact, comme le pensent de nombreux résistants ?

Terroristes

La plupart des membres de *Verdad !* méprisent les terroristes pour leurs méthodes. Certains pourraient se racheter aux yeux du réseau car leur cause peut sembler juste, mais leurs méthodes, elles, ne le sont jamais.

Toutefois *Verdad !* a quelques contacts dans les milieux terroristes, mais il limite les rencontres et refuse d'avoir des dettes envers ces individus. En Europole, seul le groupe Gaïa (*cf. RétroFutur*, p. 50) a gagné le respect de certains membres du réseau, et Voltaire rêve même de le faire rentrer dans le droit chemin et de l'intégrer à sa structure.

Égarés

Les égarés sont les seuls individus de la marge pour qui *Verdad !* a du respect. Évidemment, cela ne vaut pas pour tous les égarés, mais les penseurs, les philosophes ou les écrivains qui tentent de transmettre une certaine idée de la vie sont de véritables résistants pour *Verdad !* Nombre de ces égarés gravitent autour du réseau et sont en contact avec Abel, Léonard ou Vol-

taire, parfois directement, parfois par le biais du *Club Lumières* (*cf.* Ressources). En effet, beaucoup de textes diffusés par le réseau ne sont pas issus de ses rangs, mais le fruit d'égarés.

De plus, le réseau utilise de nombreux « sans » et de transitaires servent d'informateurs ou de coursiers au réseau.

Étrangers

À ce sujet, la plupart des membres de *Verdad !* appliquent une loi journalistique directement tirée des écrits de saint Thomas l'Incrédule : « Je ne crois que ce que je vois. » En d'autres termes, tant que les résistants n'auront pas de preuves tangibles de l'existence des Étrangers, ils n'y croiront pas.

Il faut toutefois reconnaître que certains doutent et mettent en avant l'existence des contactés et des non-A. Pour eux, quelque chose d'étrange s'est forcément produit en 1860. Il cite aussi le problème des hommes-en-noir et *Verdad !* est convaincu que la quantité de témoignages à leur sujet ne peut être une simple légende urbaine. Toutefois, le fait que nombre de ces observations ont été faites bien après 1860 joue en défaveur de la théorie expliquant que ces êtres sont des Étrangers. Certains ont donc émis l'hypothèse que les hommes-en-noir « devenaient » des Étrangers. D'après les sources du réseau, les premières observations ont commencé en 1918 et n'ont jamais été aussi nombreuses qu'entre cette date et 1938 — ce qui correspond respectivement à la dénonciation de l'existence des camps de concentration par *Verdad !* et le procès de l'agence-sans-nom. Cette coïncidence est trop troublante pour que le réseau ne s'y intéresse pas et *Verdad !* pense que trouver les vrais responsables de l'agence-sans-nom apporterait bien des réponses au sujet des Étrangers. Malheureusement, ils ont pas mal d'autres choses à faire pour le moment et les pistes sur cette agence invisible sont si infimes que tout le réseau devrait être mobilisé pour les remonter un tant soit peu...

POINTS DE VUE

Le contrôle

Lors de la mise en place des agences, l'agence centrale avait déjà classé les journalistes de *Verdad !* comme subvers-é, mais elle avait à cette époque bien d'autres chats à fouetter.

Dans les années qui suivirent, le réseau fut trop occupé par ses purges internes pour publier un contenu rédactionnel en mesure de mettre en péril la souveraineté des agences d'Europole. De leur côté, les agences finissaient de s'organiser et regardaient, l'œil brillant, la prolifération du modèle europolitain dans les autres titanopoles.

En 1950, *Verdad !* reparaît avec un contenu digne de sa grande époque — celle des Grandes Grèves — et la Réhabilitation individuelle commence à s'intéresser à lui. La parution sporadique du journal ne facilite pas l'enquête de ces agents, qui mettront plus d'une année pour découvrir que « derrière Verdad se trouve tout un réseau doté de moyens impressionnants et sans doute de technologie Étrangère de pointe. Verdad est sans doute appuyé par une puissance extérieure comme le GBA ou Novaya Rodina ». Il faut dire qu'après avoir saisi un fourgon d'Hermès transportant des exemplaires de *Verdad !*, les agents enquêteurs furent attaqués par les non-A d'Aristote. La description de l'attaque remonta jusqu'à l'agence sectorielle où certains hauts agents comprirent que les auteurs étaient des médiums. Ils décidèrent donc d'alerter l'Hygiène mentale, plus apte à s'occuper de cet épineux problème. La Réhabilitation individuelle avait déjà perdu trois agents et fut très heureuse de se débarrasser du brûlant dossier « *Verdad !* » L'Hygiène mentale parvint en 1952 à arrêter le chef d'Aristote, Joseph Czeski, et tua la plupart des membres de sa cellule alors qu'ils tentaient de libérer celui-ci.

Ce chapitre serait incomplet si le cas du Bien-être n'était pas abordé. Nombre de ces agents sont des contacts de *Verdad !*, et le réseau n'hésite pas à leur revendre des informations

compromettantes pour d'autres agences. Si aucun de ces agents n'a compris qu'il était en relation avec *Verdad !*, quelques-uns ont bien fait le rapprochement entre la publication et leurs contacts puisque certaines de leurs affaires ont été décrites en détail dans les colonnes du journal clandestin. Dans certains bureaux, on commence à entendre parler de ces informateurs secrets terriblement efficaces, surnommés les Fif, ou *Fist-fucking*, depuis les affaires de mise sous surveillance des photofluides du Bien-être par la Réhabilitation individuelle en 1950.

La marge

Seuls les égarés suivent véritablement les révélations de *Verdad !* Les autres acteurs de la marge ne sont guère intéressés par la « prose d'un ramassis d'idéalistes totalement à côté de la plaque ».

Les mafias

À l'exception de la Cosa Nostra (*cf.* Origines et Les dangers), la bande des Quatre ne s'intéresse guère à *Verdad !* Pour eux, ses journalistes ne sont qu'une bande d'égarés inconscients n'ayant pas le sens du mot « profit » et qui finiront dans un canal, descendus par les agents de la Paix ou des Médias.

Quant à la Cosa Nostra, elle ne s'est plus attaquée à *Verdad !* depuis quatre ans. Il est probable que sa dernière rencontre avec le groupe soit l'assassinat de son chef, Alvin Moïreuck, en 1948 (*cf.* Origines). À moins que le journal ne s'attaque à une famille, il n'existe aucune raison pour que la situation évolue.

Les terroristes

Seuls trois mouvements terroristes s'intéressent de près à *Verdad !* Ce sont Bugnus, Gaïa et la RAL (*cf. RétroFutur*, pp. 49-50).

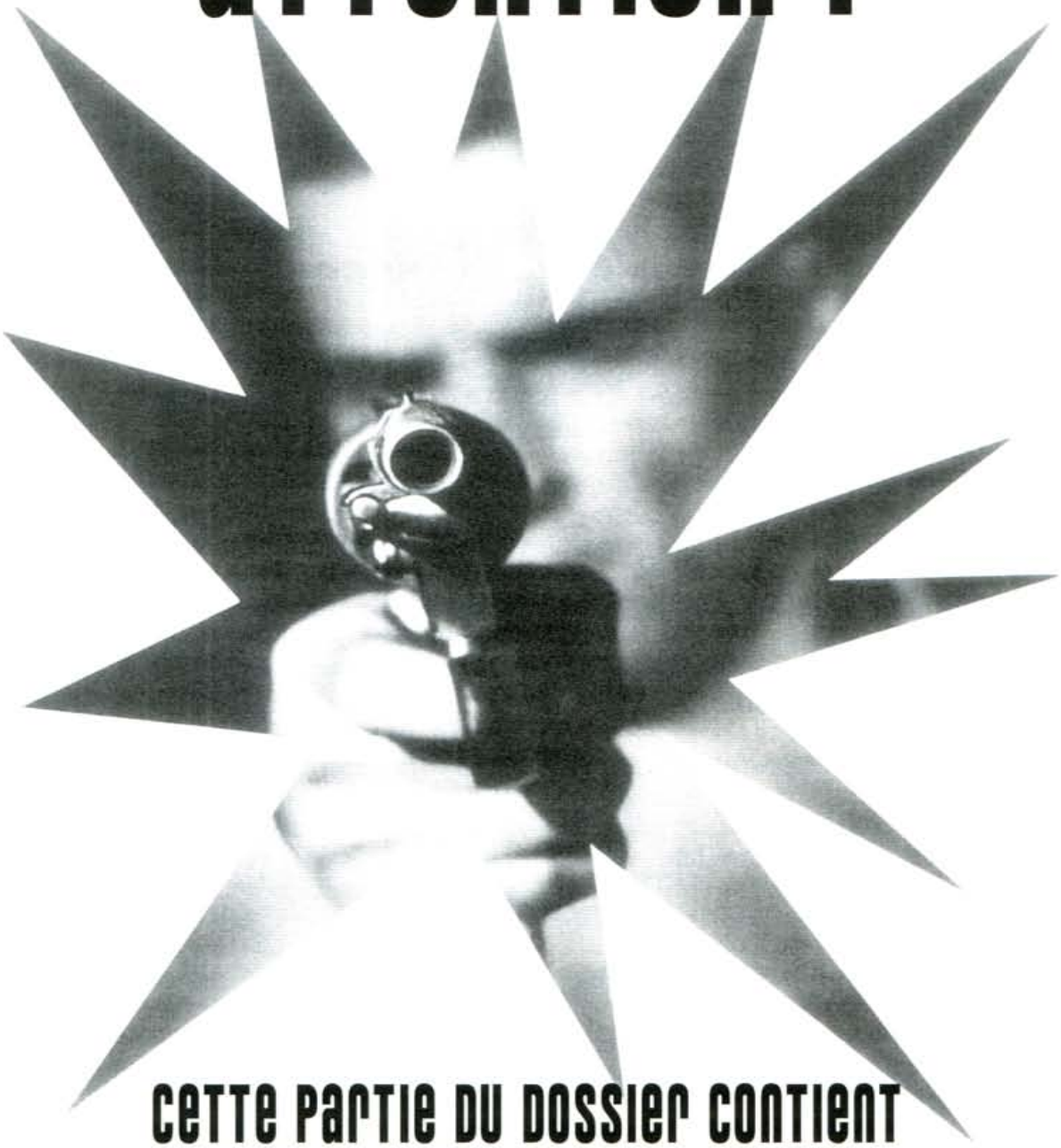
Bugnus et Gaïa : Ces deux organisations cherchent à approcher les journalistes de *Verdad !* pour les mêmes raisons : diffuser leurs idées dans un des seuls médias libres de l'Europole. Si des rencontres ont eu lieu, aucun accord n'a été trouvé. Gaïa est sur la bonne voie pour faire publier ses revendications, mais la cellule Voltaire fait barrage en ce qui concerne Bugnus, jugé trop violent et immoral malgré la justesse de sa cause.

La RAL : Le dernier numéro de *Verdad !* (janvier 1953) dénonçait en partie les méthodes de manipulation mentale utilisées par les responsables du mouvement afin de fanatiser les jeunes recrues. Évidemment, cet article n'a pas été au goût du général Tyler, qui a décidé de « se payer la tête du rédac' chef de ce torchon des agences ! ». Pour l'instant, *Verdad !* ne s'inquiète pas. Le recrutement de plusieurs membres de la RAL dans la Brigade noire — à l'origine des révélations du journal — leur a permis d'apprendre les techniques d'investigation et de repérage de l'armée terroriste de Tyler.

Les égarés

Les mouvements égarés sont les groupes de la marge les plus proches de l'esprit de *Verdad !* Pour beaucoup d'entre eux, le journal est la dernière voix libre de l'Europole. De plus, ils sont de plus en plus nombreux à savoir que ses rédacteurs sont en contact avec une véritable maison d'édition clandestine à qui l'on doit la publication des écrits de Federico García Lorca, de Bertolt Brecht ou encore de Vladimir Kögg. *Verdad !* a ainsi gagné le respect d'une grande partie des égarés et son aura ne cesse de grandir. Ceux qui sont en contact avec le réseau se montrent de plus en plus zélés, confiants et efficaces. Le revers de la médaille est que certains groupes peu scrupuleux utilisent le nom du journal pour manipuler des égarés naïfs et peu prudents...

attention !



cette partie du dossier contient
des informations confidentielles

MJs only !

Les dangers

Il faut préférer ce qui est impossible mais vraisemblable à ce qui est possible, mais incroyable.

Aristote, *Poétique*

LES SECRETS DES « CHEFS »

Beaucoup des résistants de *Verdad !* ont des secrets et peu sont prêts à les dire, comme à les entendre… Dont leurs véritables identités, révélées ici.

Santa Gabriella – Gabriella Estenza

Elle est morte en 1928 d'un cancer. En 1948, lors de la réforme de *Verdad !*, Kenshin Valuatu, alias Valentin, décida de conserver son nom comme celui du chef.

Il existe une faille pouvant permettre aux joueurs de le comprendre : dans le chapitre « Origine », lors des purges de 1941 à 1948, aucune mention n'est faite quant à la position de Gabriella Estenza, et le chef de l'époque était Alvin Moïreuck. Si les joueurs s'en rendent compte et que leurs Résistants posent des questions à différents membres de la cellule, certains leur diront qu'on ne pose pas ce genre de questions, d'autres s'énerveront, accusant les Résistants de « vouloir remuer la merde ». S'ils le connaissent et l'interrogent, Valentin leur répondra avec un sourire énigmatique : « Chaque réponse vient en temps voulu. »

Valentin – Kenshin Valuatu

Valentin est le résistant modèle, prudent, intelligent et déterminé, pourtant la dépression le guette. Il commence à avoir du mal à gérer ses différents déguisements et a l'impression désagréable de tendre vers le dédoublement de personnalité et la schizophrénie. De plus, le problème des contrecoups schizogènes (voir plus loin) l'inquiète de plus en plus, et il craint terriblement les conséquences de ces phénomènes s'ils devaient s'intensifier.

Sophia – Naëlla Glöckstow

Naëlla Glöckstow est une vraie résistante. C'est avant tout sa volonté de revanche sur les agences qui la pousse à agir. Elle a décidé de se venger de son mari et a demandé à la cellule Léonard de commander des recherches sur ce dernier. Ce projet est non seulement peu défendable moralement, ce qui pourrait décrédibiliser *Verdad !*, mais surtout il risque d'utiliser beaucoup d'énergie, notamment de la cellule Albert, et de mettre le réseau en péril.

LES SECRETS DES RÉSISTANTS

L'Ambassadeur – Björn Benacek

Contrairement à ce qu'indiquent les paramètres ludiques de l'Ambassadeur, ce personnage possède des traits désavantageux : il est égoïste et lâche — face à la mort. Il n'est pas rentré dans la Résistance par conviction après une épiphanie, mais pour se venger de ceux qui tentèrent de l'incarcérer. Et s'il est resté dans le réseau, c'est uniquement par amour de la négociation et du débat contradictoire.

À cette époque (1936), il se pensait invincible. Il ne s'était jusqu'alors jamais réellement senti menacé, même lorsqu'il fut accusé de corruption. Puis vint le temps des purges. Björn Benacek comprit alors que le chef du réseau risquait de le faire éliminer — à cause de ses antécédents (Cosa Nostra). Il décida donc de le devancer en échafaudant un plan machiavélique mettant en cause deux de ses amis résistants. Ce complot devait l'innocenter. Ses amis furent abattus ; Benacek échappa au pogrom.

Incapable de s'accuser de la mort de ses amis, il commença à être rongé par la volonté de se venger de celui qu'il jugeait responsable de tout, le chef du réseau : Alvin Moïreuck. Il finit par le vendre à la Cosa Nostra. Deux mois plus tard, Moïreuck était abattu. Depuis, Björn Benacek s'est convaincu qu'il était un peu le sauveur de *Verdad !* Sa vengeance est dans son esprit non seulement juste, mais elle a permis la réforme du réseau.

En 1953, Björn Benacek est fatigué. Il ne croit plus du tout à l'idée de résistance, ni à l'efficacité de son réseau. Il s'occupe de moins en moins

Mary Bouaké
Charles Laurens

Âge : 44 ans

Faction : Égaré / Résistant
Groupe : Verdad! / Aristote
Occupation : Chef de cellule / Tueur psychopathe

Fracture : Criminel repenti
Éducation : Enseignement supérieur

Traits avantageux :
- Empathe (4)

Traits désavantageux :
- Amnésie partielle (1)
- Sadique (1) (un seul point car ce n'est pas permanent)
- Psychopathe (4) (le besoin irrépressible de tuer n'est pas très gérable pour un résistant)

Jeu d'influence :
- Pas Administré
- Peu Violent
- Peu Corrompu
- Exclu

Richesses :
- **TUS :** Pas Fortuné
- **Second Marché :** Peu Fortuné
- **Points de Grisbi :** 2

Volonté : Assez Déterminé
Endurance : Endurant
Pas Protégé (vêtements simples)

Non-A : Oui
Hanté : Assez Schizoïde

Effet(s) ubik :
- **Métamorphoses :** Doué
- **Portail organique :** Assez Doué
- **Trafic d'identité :** Très Doué
- **Psychométrie émotionnelle :** Très Doué
- **Anticorps :** Peu Doué
- **Passage à tabac :** Peu Doué

Aptitudes :
- **Compétences :** Activer, Amadouer, Analyser, Archiver/Fouiller dans des archives, Autopsier, Commander, Déceler, Détecter, Escamoter, Enseigner, Frapper et Survivre.
- **Domaines :** Novlangue, ABUSCO, Europole, FÉDÉZONE, Agent procureur, Agents de la Paix, Agence de l'Hygiène mentale, Couteau, Dossier, Maison, Cinématographe, Recoupement, Anatomie, Tête, Organes génitaux, Mandibules, Poings, TUS et Portefeuille.

- **Compétences non-A :** Modeler et Percevoir.
- **Domaines non-A :** non-Organe, non-Mémoire, non-Idée, non-Émotion et non-Homme.

de sa cellule et délègue la plupart de ses tâches à Natalia Bogokolskaia. Il profite de ses voyages dans les CAA — destinés à rencontrer les ambassadeurs de *Bluesky* et de *Shadows* — pour se chercher une maison où finir ses jours…

Jules – Mary Bouaké

Presque tout ce qui est dit sur Mary Bouaké dans le chapitre « Des hommes et des femmes » est faux. La personne qui se cache derrière Jules n'est pas Charles Laurens. La vraie Mary Bouaké existe bien : elle travaille à plein temps, n'est pas résistante mais le voudrait bien, et n'est aucunement une non-A.

Charles Laurens est un tueur en série qui a sévi aux débuts des années 1940 — et qui sévit encore, plus sporadiquement. Il sombra dans la folie en découvrant ses pouvoirs surnaturels. Il se mit à traquer des individus nés la même année et sous le même signe astrologique que lui — scorpion, 1911. Son *modus operandi* était toujours le même : ils enlevaient ses victimes, les torturaient avec des lames de rasoir avant de leur trancher la tête avec des mandibules, espérant que leur mort lui ouvrirait une porte vers un ailleurs où il pourrait rencontrer Dieu. Il devint célèbre, sous le nom du Scorpion, et fut arrêté en 1946 après avoir massacré une quarantaine de personnes. Il s'évada de manière inexplicable trois semaines plus tard.

Comprenant qu'il ne rencontrerait pas Dieu ainsi, il se fit plus discret, privilégiant la chasse aux égarés et changeant ses méthodes : plutôt que trancher les têtes, il se mit à perforer les organes génitaux, ou à les amputer…

Un matin, Charles Laurens se réveilla en prenant conscience des atrocités qu'il avait commi-

ses. Poussé par un irrépressible besoin de pardon — élevé dans la religion chrétienne, le suicide lui était interdit, mais le rachat de ses péchés était possible —, il décida de devenir résistant et se mit en quête d'un groupe prêt à l'accueillir. N'osant les rencontrer sous son vrai visage, il choisit de voler une identité grâce à un de ses effets ubiks et utilisa celle qu'il avait sous la main : Mary Bouaké, une jeune administrée à qui il avait volé le sac pour quelques TUS. Il parvint à rencontrer *Verdad !* et lorsqu'ils décidèrent d'enquêter sur son compte, il fit jurer à son contact que personne n'approcherait de son mari, son enfant ou son travail — enfin, ceux de Mary —, pour éviter que des résistants ne découvrent le pot-aux-roses.

Charles Laurens n'a donc pas de « Famille à charge », mais il a une « Amnésie partielle ». Il lui arrive d'être la proie de pulsions sadiques. Il refoule ses meurtres une à deux fois par mois et durant quelques heures à plus d'une journée. Après plusieurs dizaines de minutes d'oubli, il devient sadique, puis, lorsqu'il se souvient, se retrouve Brisé (*cf. RétroFutur*, p. 164) pour une heure avant de redoubler d'efforts pour œuvrer pour la Résistance.

Karl — Natalia Bogokolskaia

Natalia Bogokolskaia n'est pas journaliste. C'est une espionne russe chargée de rassembler le plus possible de données sociologiques sur l'Europole et ses habitants. Si elle obtient des informations confidentielles, très bien, mais ce n'est pas sa priorité et elle ne doit en aucun cas risquer sa vie pour les obtenir. Lorsqu'elle fut contactée par *Verdad !*, elle n'hésita pas une seconde à les rejoindre, convaincue qu'elle en apprendrait plus et plus vite sur les Europolitains en entrant dans la clandestinité plutôt qu'en tentant de s'intégrer — son éducation et sa tumultueuse arrivée la rendaient particulièrement méfiante envers les agences.

Son contact de Saint-Pétersbourg, Maria Mosgovoi, sait tout de sa fonction, mais son amour pour Natalia fait qu'elle ne le dévoilera jamais. Il en va de même pour ses contacts scientifiques — exception faite qu'ils ne sont pas amoureux d'elle, enfin pas tous — qui font d'ailleurs partie des services secrets. Eh oui ! On n'obtient pas des prototypes de gadgets russes rien qu'en les demandant ! La tracti-

Karl
Natalia Bogokolskaia

Âge : 37 ans

Faction : Résistante
Groupe : Ambassade et Albert / Verdad !
Occupation : Journaliste et « diplomate »

Fracture : Victime de l'administration
Éducation : Une grande école russe

Traits avantageux :
- Déterminée (5)
- Magnétisme animal (3)
- Nerfs d'acier (3)

Traits désavantageux :
- Code moral (2) (elle doit obéir aux ordres de ses supérieurs)
- Impulsive (2)
- Mythomane (2) (ce n'est pas réellement une mythomane, elle est obligée de cacher qui elle est)

Contacts : Aucun

Jeu d'influence :
- Pas Administrée
- Pas Violente
- Peu Corrompue
- Assez Exclue

Richesses :
- **TUS :** Assez Fortunée — faux TUS produits par Novaya Rodina
- **Second Marché :** Assez Fortunée
- **Points de Grisbi :** 0

Volonté : Très Déterminée
Endurance : Assez Endurante
Pas ou Peu Protégée (vêtements simples ou gilet pare-balles)

Non-A : Non
Hanté : Pas Schizoïde

Aptitudes :
- **Compétences :** Amadouer, Analyser, Archiver/Fouiller dans des archives, Baratiner, Commander, Créer, Déceler, Désarmer, Détecter, Faire cracher, Frapper, Fuir, Mémoriser, Se cacher, Se déguiser, Se faufiler, Survivre et Tirer.
- **Manœuvres :** Planifier.
- **Domaines :** Ancianglais, Appareil photographique, Armes, Armes de poings, Bombe, Boxe, Europole, Explosifs, Fusils, Gardes, Karl, Maria Mosgovoï, Mensonges, Méthode, Novlangue, Novaya Rodina, PARENGAM, Pieds, Pistolets Poings, RAL, Reportage, Russe, Sourire, Terroriste et Tête.

nette existe seulement en cinq exemplaires et *Verdad !* en possède deux ! C'est dire la confiance qu'ont ses supérieurs.

Ces derniers sont au courant de ses contacts avec la Résistance, mais ignorent qu'elle en fait partie. Ils voient cela d'un bon œil car ils cherchent un moyen de lutter contre la propagande des agences sur le front de l'Est et l'association avec un réseau pour bien jeter le trouble dans les têtes de leurs ennemis communs.

LES SECRETS DES CONTACTS

Les résistants ne sont pas les seuls à avoir une double ou triple vie et des secrets bien enfouis. Leurs contacts en ont aussi.

Albert Wagner

Ce contact travaille aussi pour la RAL. Comme pour *Verdad !*, il ne connaît pas leur identité et s'en moque.

François Bruidek

L'agent des Communications photofluidiques est atteint par le syndrome d'Haussmann. La maladie n'en est qu'au premier stade — il est Peu Gangrené — mais s'il continue de Vidanger, elle va s'étendre… En effet, pirater le réseau photofluide n'est pas sans danger et le fluide glaireux est particulièrement contaminant.

Note : *Par souci de simplicité, des règles de développement de la gangrène mécanique par la Manœuvre Vidanger ne sont pas données. Comme toutes les maladies, le syndrome d'Haussmann ne suit pas un schéma constant.*

Hank Morales

Hank Morales veut entrer dans *Verdad !* Il n'a pourtant pas la fibre très résistante et ce n'est pas pour l'appât du gain qu'il collabore. Un matin, il a reçu un coup de fil d'un de ses meilleurs informateurs, Monsieur X : un homme qu'il n'a jamais rencontré, mais qui a toujours des informations fiables et pointues. Celui-ci lui annonça qu'il devait commencer à payer ses dettes. Pour cela, rien de plus simple, il lui faut en apprendre le plus possible sur les différentes factions non affiliées aux agences. Depuis, Hank Morales, qui n'a pas la qualité d'être très intelligent, répète à tous ses contacts qu'« il veut en être ».

Celui qui se trouve derrière Monsieur X n'est autre qu'un membre de l'agence-sans-nom, qui tente de s'infiltrer dans le plus de structures possible. Elle est encore discrète, mais elle n'a rien perdu de sa hargne et n'a pas oublié le nom du journal qui a failli l'achever. Elle ignore encore que Hank Morales est en contact avec *Verdad !*, mais elle s'en doute.

Vincent Julienne — Brise-nuque

Ce contact de *Verdad !* n'est autre qu'un résistant membre du réseau Légion — un volume sur ce sujet est disponible dans la même collection.

D'AUTRES DANGERS

Les secrets des individus ne sont pas les seuls choses qui menacent *Verdad !* Il existe des dangers plus insidieux.

Les problèmes de morale

Les relations ambiguës avec l'agence du Bien-être posent des problèmes moraux de plus en plus importants à *Verdad !*, notamment aux membres des cellules de centralisation. Le danger n'est pas physique, mais des résistants démotivés ou écœurés pourraient rendre le réseau inefficace.

Un problème similaire est posé avec la structure de *Verdad !*, qui n'est pas sans rappeler la pyramide de contrôle des agences : Voltaire est l'agence centrale, les chefs de cellules, les hauts agents et les directeurs, les cellules Abel et Léonard sont les agences sectorielles, les autres cellules sont des bureaux… Ceux qui sont en bas n'ont pas de relations avec ceux qui ont en haut, ils ne peuvent parler avec eux, ni influencer leur décision. Parmi les « petits » résistants, ils sont plus nombreux chaque année à se demander si l'esprit d'égalité anime les dirigeants du réseau.

En outre, si *Verdad !* enquête peu sur les Quatre, c'est avant tout dû aux assassinats dont le

réseau a souffert dans les années 1940. Pour les membres déjà présents à l'époque, la question ne s'est même pas posée. Ils ont passé un accord silencieux et invisible pour ne pas aborder la question. Bien sûr, il arrive que Louis ou Albert — les deux cellules récupérant des informations — aborde des sujets autour de la Cosa Nostra, mais il est rare qu'ils soient publiés et toujours sur les mêmes prétextes : « Ce n'est pas assez gros » ou : « Il n'y a pas assez de preuves ».

Les contrecoups schizogènes

Les non-A d'Aristote, et principalement « Mary Bouaké », à force d'en appeler aux forces de l'Au-delà, génèrent de nombreux contrecoups schizogènes et les membres du réseau, comme les locaux, commencent à en être victimes. Les hallucinations collectives, les transformations physiques temporaires, les crises paranoïaques et les rencontres avec des fantômes sont de plus en plus courantes... Aristote hésite d'ailleurs à abandonner sa planque à Salem.

Charles Laurens, en plus de ses problèmes psychologiques, est de plus en plus souvent assailli par les fantômes de ses victimes qui semblent gagner en matérialité à chaque apparition.

Les intrigues

L'avenir ne nous apporte rien, ne nous donne rien, c'est nous qui, pour le construire, devons tout lui donner, lui donner notre vie elle-même.

Simone Weil (1909-1943), *Verdad !* n° 289

Comme tout réseau qui se respecte, *Verdad !* est engagé dans de nombreuses intrigues, dont certaines qui risquent purement et simplement de le conduire à sa perte...

L'AFFAIRE DIMITRI MUKADINOV

Dimitri Mukadinov était un contact de Natalia Bogokolskaia. Il devait se rendre récemment en Europole avec un gadget de la section Q. Mais il fut abattu dans le train qui le conduisait à l'Ouest. Natalia est parvenue à récupérer le mode d'emploi du gadget — inscrit sur une bobine de micro-fil (*cf. RétroFutur*, p. 205) —, mais il est inutile sans l'objet.

Verdad ! soupçonne les agences de cette exécution sommaire, mais un détail trouble le réseau : lorsque les agences veulent abattre un Russe, elles le font devant témoin pour instiller la peur des espions de l'Est. Dans ce cas précis, Mukadinov a été abattu sans témoins ; son corps n'a été découvert qu'à l'arrivée du train, dans les toilettes...

En vérité, Mukadinov a été abattu par une cellule du réseau Fournisseur convaincue qu'elle avait affaire à un espion russe — ce qui n'était pas tout à fait faux. Depuis, Fournisseur est à la recherche de personnes capables d'utiliser le gadget, et il a entendu parler des liens entre *Verdad !* et Novaya Rodina.

Note : *Le gadget en question est laissé à l'imagination du MJ.*

LE CLUB FONCSIO

En janvier 1953, alors qu'il était à Saint-Pétersbourg dans la planque du club foncsio, l'idée d'utiliser le véritable Club Foncsio pour de longues réunions a germé dans l'esprit de Kenshin Valuatu. Depuis, il a lancé des recherches pour trouver des clubs fermés une partie de l'année et pouvant ainsi accueillir des résistants en toute discrétion. Il a jeté son dévolu sur deux endroits : un situé dans une zone non urbanisée de l'Interzone, fermé trois mois de l'année à cause des tempêtes de sable, et un situé dans les UAA et fermé entre septembre et décembre pour des raisons obscures. Pour parachever son idée, Valentin aurait besoin qu'un groupe procède à une investigation dans les deux clubs à la période de fermeture, afin de déterminer s'il est possible ou non d'y organiser un congrès.

En réalité, l'ordre de fermeture du Club Foncsio des UAA émane de l'Hygiène mentale des UAA, qui désire étudier sereinement les manifestations paranormales particulièrement violentes et récurrentes depuis cinq ans qui sévissent dans ce club à cette période de l'année.

MARIE BESNARD ET JOSEPH DARNAND

Faire tomber Marie Besnard, la directrice de la Pharmachimie europolitaine, pour l'empoisonnement de milliers d'égarés est un des projets actuels du réseau, mais son absence de contact avec la Pharmachimie rend les investigations difficiles. De plus, *Verdad !* est conscient qu'elle bénéficie de la protection de son amant, Joseph Darnand, le directeur de la Paix. Le réseau souhaite donc commencer par compromettre ce dernier avant de s'attaquer plus franchement à Marie Besnard. Ayant appris que Darnand appréciait la « chasse aux terros » dans les blocs de Néo-Bernes, le réseau veut obtenir des photos démontrant ces assassinats sauvages.

Aucun des membres du réseau n'est très chaud pour cette opération. Tous sont convaincus que la sécurité est trop importante, mais à cœur vaillant rien d'impossible, et un groupe d'intrépides Résistants un brin éclectique pourrait sans doute la réussir sans trop de difficultés.

LA SCHIZOPOSTALE

La mise en place de la schizopostale n'avance pas très rapidement, et ce pour deux raisons : le réseau manque de non-A — à moins que les Résistants n'en aient sauvé beaucoup lors de l'opération *Dix Petits Non-A* —, et l'arrestation de Czeski a entraîné la perte de nombreux documents fondateurs. De plus, Aristote est essentiellement composé de « jeunes » non-A qui maîtrisent encore mal leurs pouvoirs. Il faudrait un groupe motivé et volontaire pour donner un coup de fouet à ce projet !

LA TRAHISON DE BENACEK

Les idées qui suivent ne seront pas développées dans la gamme de *RétroFutur* ; le MJ est libre d'en faire ce qu'il veut.

Il est possible que Benacek finisse par trahir *Verdad !* Il peut simplement quitter le réseau et s'installer dans les CAA — qu'il connaît très bien — en laissant en plan ses affaires et sa mission d'ambassadeur auprès des autres réseaux du futur Monde libre, mais il peut faire pire. Benacek a donné des informations confidentielles à la Résistance pour faire tomber ses ennemis, des informations que peu de gens connaissaient, et il ne serait pas surprenant qu'un ou plusieurs agents cherchent l'identité du « traître ». Comme Benacek ne se cache pas particulièrement, ces agents pourraient bien le trouver, et il n'hésitera pas forcément longtemps avant de donner *Verdad !* pour sauver sa tête...

« Nous n'oublierons pas les héros morts pour la Résistance. »

Entendu lors de la rencontre des chefs de l'Armée des ombres, de Combat, d'Espoir et de Monde libre (1954).

« La clandestinité doit devenir notre mot d'ordre et la vérité, notre but. »

Santa Gabriella

« Chaque pensée libre est une victoire. »

Comité Mondial de Libération

La collection Les Dossiers de la Résistance détaille les mouvements les plus importants de la résistance des twisted 50s.
Elle est rédigée pour être utilisée par des joueurs : certains détails sont donc clarifiés dans un chapitre réservé au MJ en fin de volume.
Les Dossiers de la Résistance comporteront douze publications : un par réseau à raison de trois réseaux pour quatre mouvements Armée des ombres, Combat, Espoir et Monde libre.

Le mouvement Monde libre de la Résistance lutte contre le mensonge.

5,50€

www.retrofutur-rpg.com
©Multisim 2002
ISBN : 2-84476-140-2

MULTISIM édition